PRIX D'ABONNEMENT

Un an ... fr. 10.80 Six mois. . . . . 5.40 Trois mois. . . . 2.70 Pour l'Etranger le port en sus.



PRIX DES ANNONCES glacoment spécial 69 »

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNON

paraissant à la Chaux-de-Fonds tous les jours excepté le Lundi.

LES ABONNEMENTS ET ANNONCES SONT REÇUS A L'IMPRIMERIE COURVOISIER, RUE DU MARCHÉ 1, LA CHAUX-DE-FONDS ET RUE JEANRICHARD 18, AU LOCLE

ODimanches et fêtes Du 1º Mai 1910	Départs pour GARE C	HAUX-DE-FONDS Arrivées de	Du 1º Mdi 1910 *Jours ouvables
$ \begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	634 733 - 736 - 10 05 634 733 824 10 01 738 824 - 8	Norteau	12 85

## La désertion des campagnes

La Rochefoucauld prétendait que le grand mobile de nomme est l'intérêt. Il avait bien raison et l'on peut soutenir aujourd'hui que, si le travaimeur de la terre abandonne cette profession, c'est tout simplement parce qu'il a ou croit avoir intérêt à le faire.

Pour cela, jetons un coup d'œil sur sa situation après avoir, au préalable, défini ce qu'il faut entendre par travailleur de la terre, Le fermier est attaché au sol, donc ce n'est pas de lui qu'il est question. Le petit cultivateur propriétaire? Plus que nul autre, il est jaloux de sa terre; il l'aime et ne la quitte pas, à moins qu'elle ne puisse le nourrir.

Alers qui donc abandonne la terre? Simplement le manouvrier agricole, le salarié agricole, le prolétaire agricole qui n'est pas plus cultivateur que l'ouvrier de la filature n'est tilateur, que l'ouvrier métallurgiste n'est maître de forges.

Maintenant que nous sommes fixés sur ce point, examinons donc la situation faite aux ouvriers de l'agriculture française par les patrons cultivateurs français et, pour cela, apportons des chiffres. Les lecteurs connaissent l'adage « primo vivere »; les ouvriers des champs le connaissent aussi et ils trouvent que les salaires qu'ils touchent ne sont pas assez élevés. En voici des exemples:

Un peu partout les domestiques de ferme gagnent 250 à 300 francs par an - 0 fr. 75 par jour. Ils sont nourris, il est vrai, et couchés, mais dans les quatre cinquièmes des moyennes et petites exploitations, ils couchent dans l'écurie ou l'étable et reçoivent une pitance dont un grand nombre de personnes ne feraient pas leur ordinaire. Ajoutons à cela qu'en été ils commencent leur journée à quatre heures du matin pour la terminer à des huit et neuf heures du soir.

Les servantes de ferme gagnent 9 à 10

francs par mois.

Dans les pays vignobles, où l'on paie le mieux, les ouvriers gagnent 2 francs, 2 fr. 50 et même 3 francs par jour, mais ils chôment deux jours et quelquefois trois sur sept.

Dans les fermes de l'Oise et de l'Aisne, les ouvriers non domestiques sont payés 1 fr. à 1 fr. 25 nourris, 1 fr. 75 à 2 francs quand on ne les nourrit pas. Cela donne une idée des repas plantureux qu'on peut leur offrir, puisque les dits repas reviennent à 0 fr. 37

Veilà des hommes auxquels les patrons cultivateurs demandent 12, 13, 14 et même, en saison, 15 à 16 heures de travail fatigant - quoique sain, si en compensation de l'effort, l'homme était alimenté convenablement - qui ont des salaires dérisoires, et l'on s'étonne qu'ils quittent les champs pour la ville où il est possible de s'assurer un confortable relatif, parce qu'on y travaille moins longtemps, d'un travail moins fatigant et en touchant des salaires plus élevés. Il y a l'hygiène des villes qui n'est pas comparable à celle des campagnes, la vie dans des ateliers clos qui ne vaut pas l'action sous le ciel bleu, sous le regard de Dieu, comme disait Victor Hugo. Eh oui, mais ainsi que je le rappelais tout à l'heure: « primo vivere », et l'hygiène pour les malheureux qui ont d'autres soucis, c'est du luxe.

Encore la société a-t-elle commis des fonctionnaires au soin de veiller à l'hygiène des travailleurs des villes et il y en a qui font leur métier en conscience. Qui donc s'occupe de l'hygiène des travailleurs agricoles ? Qui donc ira reprocher à un agriculteur de faire respirer pendant tout son temps de repos, à l'homme qui s'est fatigué toute la journée à son service, les vapeurs ammoniacales et autres composés malodorants et nocifs qui se dégagent de la fermentation des urines et autres déjections de ses animaux?

Et encore, puisque les considérations cidessus m'y amènent directement, croit-on que les lois protectrices des travailleurs s'appliquent en quoi que ce soit aux artisans les plus intéressants peut-être, à l'heure actuelle, de notre fortune nationale? Pas du tout, et ils ne connaissent ni limitation de la durée de travail, ni repos hebdomadaire, ni rien. Leurs patrons sont libres, ils ne savent pas faire l'effort nécessaire pour retenir auprès d'eux les collaborateurs dont ils ont besoin; ces collaborateurs souffrent, ils s'en vont ailleurs, où l'on souffre moins.

Il n'y a fien que de très naturel et de très logique. Quant à ceux qui restent, l'instruction les a pénétrés peu à peu, ils raison-nent, ils voient clair. La taie que pendant des siècles ils ont eue sur les yeux s'est dissipée et ils organisent la lutte de classes. Là encore, la richesse se distribue mal; là encore, il y a un terrain tout préparé pour la germination et la fructification de l'idée socialiste.

### LA CRISE DU LIVRE

Un de nos confrères s'enquérait ces jours derniers de la vente des livres auprès d'un grand libraire dont c'est le commerce d'en fournir de tous les genres au public. Et le marchand de se plaindre amèrement.

Sommé de donner les raisons de ce malheureux état de choses, le libraire n'en donne pas une, mais mille: la cigarette, l'absinthe, la bicyclette, l'aviation, l'abus des sports, etc. etc., et en dernier lieu la surproduc-

Voilà certes, une explication bien complexe. En quoi la cigarette, par exemple, empêche-t-lle de lire des livres?

Et pourtant, il est incontestable que le nombre des ouvrages publiés augmente dans des proportions considérables, même excessives. De cela les éditeurs sont pour une bonne part responsables, du moins certains éditeurs qui acceptent d'un cœur léger le manuscrit le plus médiocre, à condition que son auteur veuille prendre à sa charge tout ou partie des frais occasionnés par la publication. L'éditeur feit ainsi un marché dans lequel, s'il n'est point sûr de gagner, il est par contre certain de ne rien perdre. Et qui sait? peutêtre ce méchant livre trouvera-t-il tout de même quelques lecteurs.

Il lui arrive d'en trouver en effet. Mais ceux-ci, trompés par une réclame mensongère, quand ils ont été «attrapés» une fois ou deux, jurent d'être beaucoup plus prudents à l'avenir. Ils se vengent sur la collectivité des écrivains de la duperie, dont ils ont été victimes de la part de tel ou tel.

En serrant la question d'un peu près, nous constatons ainsi qu'elle change d'aspect. A quoi se réduit la crise du livre? Elle se réduit à la «crise du roman». Ce qui se vend beaucoup moins, c'est le roman à trois francs cinquante. L'acheteur n'en veut plus, pour toutes sortes de raisons, qui ne sont pas toutes, tant s'en faut, de mauvaises raisons.

La matière du roman, qui est loin d'être infinie, surtout quand ce roman se borne à une aventure d'amour, comme c'est presque toujours le cas, cette matière-là paraît épuisée, vidée. Que reste-t-il à dire après plusieurs générations de grands romanciers?

Il est faux que notre génération délaisse les bons livres pour les journaux et les « magazines». Les dernières publications d'histoires ou de politique, les «Mémoires de la comtesse de Boigne», les études de Lenôtre sur la Révolution, les voyages d'études de M. J. Huret en Amérique et en Allemagne, ont trouvé, malgré leur prix parfois élevé, beaucoup de lecteurs et d'acheteurs. Une preuve de plus que la prétendue « crise du livre » est, en fin de compte, la crise du mauvais roman.

### Pas une seule côtelette

Quelques femmes d'une modeste bourgade autrichienne viennent de donner à la bourgeoisie des deux mondes une excellente leçon de civisme: à la façon des Athéniennes de «Lysistrata», mais avec des moyens d'action différents de ceux qu'employèrent les syndiquées d'Aristophane, elles parvinrentapar leur entente, leur fermeté et leur union, à faire triompher la justice et à supprimer un abus. Les bouchers de la petite ville de Krems manifestaient la prétention de traiter leur clientèle avec le sans-façon dont usent d'ordinaire leurs confrères des capitales; ils élevaient le prix de leurs denrées avec une fantaisie qui ne connaissait plus de mesure. C'est alors qu'une femme se rencontra, qui puisa, dans le seul sentiment de l'économie domestique, l'intrépidité et la décision qui font les héroïnes. Cette personne audacieuse, qui s'appelle Mme Pockarny, réunit ses concitoyennes en des meetings, les harangua avec véhémence et obtint de chacune d'elles le ser-

ment que les boucheries seraient mises en quarantaine jusqu'au jour où leurs propriétaires deviendraient raisonnables. Ce fut une lutte qui ne dura pas moins de quinze jours, mais dont la fermeté des ligueuses assura le triomphe final: durant deux semaines, il ne se consomma pas une seule côtelette dans la petite ville de Krems. Et cette petite histoire comporte un enseignement qui, pour être donné par des dames, n'en est pas moins digne d'enseigner les hommes. Parmi toutes les grèves qui réclament au jour le jour notre attention, il en est une dont on ne parle jamais, c'est celle des consommateurs. On les joue, on les rançonne, ils ne protestent jamais. En vérité, les dames de Krems ont mérité une couronne civique.

### Un congrès.... d'aliénés

A Carlsruhe, dans le grand-duché de Bade, vient de se tenir le congrès annuel des pangermanistes. Parmi les congressistes, on remarquait nombre de professeurs, de députés au Reichstag et aux parlements des divers Etats allemands, d'anciens officiers et des délégations des associations pangermanistes d'Autriche et de Hongrie.

Les discussions ont été fort longues et souvent presque violentes; fina ement le congrès a voté plusieurs résolutions dont voici les principales:

Augmentation notable de la force militaire de l'Allemagne lors du prochain renouvelle-

ment du quinquennat militaire. Application de la loi d'expropriation en Pologne, « que la faiblesse du gouvernement prussien n'exécute pas afin d'éviter de froisser les Polonais autrichiens».

Contre toute entente avec l'Angleterre au sujet de la limitation des armements.

Contre toute réforme en Alsace-Lorraine qui relâcherait le lien qui rattache le pays à l'Empire allemand.

De Carlsruhe, le Congrès s'est rendu à Wissembourg. Il a passé devant le monument élevé aux morts français, qui est surmonté d'un coq en bronze.

«On devrait descendre à coups de fusil ce volatile effronté!» a dit un des pangerma-

D'autres ont ricané en voyant le gardien dumonument, un ancien soldat français du 26º de ligne, qui, coiffé d'un képi, les fixait sans deuceur.

Après quoi le cortège s'est rendu devant le monument allemand où des discours belliqueux ont été prononcés, notamment par le général von Wroschem, qui s'écria que l'Almagne est détestée parce que sa fait envie, que la France, « dont l'armée subit une décadence progressive», se meurt, et que « si le coq gaulois devient trop arrogant, on le plumera ». Et les assistants entonnèrent « Deutschland über alles!» (l'Allemagne pardessus tout!) et «Wacht am Rhein» (la garde sur le Rhin).

### Pipe, cigare ou cigarette?

Pire, cigare ou cigarette, quel est le plus

On a beaucoup discuté, sans arriver à une conclusion ferme. C'est qu'en réalité on ne sait pas au juste ce qui est le plus dangereux dans le tabac.

On a dit: c'est la nicotine. Plus un tabac est riche en nicotine, plus il est dangereux. Mais on a renoncé à cette manière de voir qui semble erronée. Du coup la cigarette qui semblait préférable, parce que le tabac brû-lant tout entier à l'air, la nicotine était totalement détruite, perdit la primauté que lui accordait l'hygiène.

Elle la perdit d'autant plus qu'on pouvait faire observer avec raison que si la nicotine disparaissait, un autre poison se produisait, l'exyde de carbone, d'autant plus dangereux que le fumeur de cigarette inhale souvent la fumée, ce que n'est jamais tenté de faire le fumeur de cigare ou de pipe.

Actuellement, ce que les hygiénistes redoutent le plus, ce sont les produits de condensation de la fumée qui sont formés et retenus dans le tabac, dans la partie brûlée en der-

Dans ces conditions, c'est la pipe qui apparaît la meins malsaine. Le tuyau forme une chambre de condensation, évidemment. entre le foyer et la bouche. Avec le cigare et la cigarette, il peut bien se faire une condensation dans le tabac même. Mais il s'en fait peu, surtout dans la cigarette, celle-ci étant courte, et le foyer assez près de la boucha pour échauffer le tabac et empêcher la condensation de se produire. Alors celle-ci s'opère dans la bouche du fumeur. Avec le cigare, elle se fait en partie dans le tabac, près de la bouche, et c'est pourquoi la fin du cigare est moins agréable: la fumée est plus âcre et plus forte, étant due à un tabac qui, en outre de ses propres éléments, a servi de condensateur aux éléments du reste du ci-

On me saurait donc trop recommander l'u-sage du fume-cigare et du fume-cigaretts, qui font office de chambre de condensation. Et à coup sûr les condensateurs que le docteur Parent a imaginés pour arrêter les produits volatils du cigare, de la cigarette ou de la pipe, donnent beaucoup de garantie contre la toxicité du tabac, si l'on a soin de se conformer aux prescriptions et de nettoyer souvent ces chambres. Il suffit de considérer l'alcool ayant servi à un nettoyage pour voir tout ce que l'on a empêché de produits toxiques d'entrer dans la bouche.

En raison de l'éloignement du foyer par rapport à la bouche et de la superficie des points de condensation disponibles, la pipe est donc à préférer au cigare et à la cigarette. C'est encore la méthode de fumer la moins toxique.

### Douze balles au cœur

Mardi matin a eu lieu à Alger, sur le terrain militaire de Fort-l'Empereur, l'exécus tion d'un indigène, Chérif ben Amar, con-damné à mort le 9 mars dernier par le conseil de guerre d'Alger, pour un assassinat commis le 2 novembre 1909 en territoire mili-

A quatre heures et demie, dès le lever du jour, le commissaire du gouvernement près le conseil de guerre d'Alger, accompagné du muphti, de l'avocat du condamné et de l'interprète judiciaire Bachir Kodja, pénétrait dans la prison militaire et réveillait Chérif ben Amar.

Le condamné se dresse sur son séant. L'interprète lui annonce que le moment est venu d'expier son crime et d'avoir du courage.

- C'est bien, répond le condamné; j'ai tué, je serai tué. Le Coran le dit, répond l'interprète.

Interrogé sur ses dernières volontés, Ché-

- Seul, mon père vit encore. Je lui demande de faire ample distribution de cousccus aux pauvres pour que mes fautes me scient pardonnées.

Puis, s'adressant au muphti, il le prie de veiller à ce que ses mains ne soient pas attachées et que son corps soit enseveli selon le rite musulman.

Le condamné monte ensuite dans la voiture cellulaire, qui est escortée de deux pelotons d'artillerie montée.

Conformément aux termes de l'arrêt du conseil de guerre, la voiture et son escorte traversent la ville au pas et arrivent au lieu de l'exécution, où les troupes de la garnison, tirailleurs, zouaves, artillerie, génie, sont formeés sur trois faces. Le quatrième côté est occupé par le poteau.

Les troupes portent les armes, le condamné descerd, soutenu par le muphti qui, avec l'aide de deux zouaves, le conduit au poteau; il s'agencuille face au levant et, avec le muphti, fait les dernières prières. Les yeux bandés, les mains en avant dans l'attitude de la prière, Chérif attend la mort.

Au moment où le peloton d'exécution s'apprête à tirer, on aperçoit dans la ligne de tir, so détachant sur la butte, une femme que la curiosité a amenée là. Un gendarme

Après trois minutes d'attente, au signal denné var l'adjudant, un crépitement dé-chire l'air: justice est faite.

Les troupes défilent sans musique et, quelques minutes après, le corps, enveloppé dans un burnous et placé dans un fourgon, est transporté au cimetière d'El-Kettar où l'inhumation a eu lieu sans incident.

2

LA CHAUX-DE-FONDS Cours des Changes, le 15 Sept. 1910.

Nous portante:	sommes, sauf variations im-	Esc.	Acheteurs moins Com. à
	CO. 1 Denie of section count	3	100.14
	Chèque Paris et papier court	3	100.14
France	30 jours) acceptations fran-	_	
	2 mois   çaises, minimum	3	100.221/
	3 mois   fr. 3000	3	100 30
	Chèque	3	25.26
	Court		25.26
Londres	30 jours) acceptations an-	3	25.25
	19 mais de glaiges, mini-	3	25.25
	3 mais   mum liv. 100	3	25.25
	Cheque Berlin, Francfort s/M		
	et papier court	4	123 55
Allemag.	30 jours) acceptations alle-		123 55
viiemes.	mois mandes, mini-	4	123.60
	a mois		123.65
	(3 mois) mum M. 3000 .		120.00
	Chèque Gênes, Milan, Turin	5	99.511/
T4 - 12 -	et papier court	۳	99 55
Italie	(30 jours)	-	99.70
	2 mois 4 chiffres	5	
	8 mois	5	99.85
	Chèque Bruxelles, Anvers		99.771/
000 W W	Traites non acc., bill., mand.		
Belgique	3 et 4 chiffres	4	99.771/
poiPidan	2 à 3 mois, traites aec., min.		
	fc. 5090	31/9	99 811/
	Chèque et court	5	209;40
Amsterd.	Traites non acc., bill.,	_	
	mand., 3 et 4 chiffres .	5	209.40
Rotterd.		۰	
			209 40
	min. Fl. 2000	2003 T	103.12
Vienne	Chèque et court		105 12
Alenne	Petits effets longs		105.12
	2 à 3 mois, 4 chiffres	4	
w v 1	Chèques		5.19
New York		3	
ant:on	et secondes	41/,	5.181/
SUISSE	Jusqu'à 3 mois	31/2	
Billate d	le banque français		100.127
Dirious	allemands		123.55
	russes		2.67
- 1	autrichiens		105 05
-	anglais		25.23
,	italiens		99.40
•			5 18
	» américains	-	25.19
Sonvera	ns anglais (poids gr. 7.97) .		123.55
Pieces d	e 20 mk (poids m. gr. 7.95) .		1 20 . 00

#### Occasion pour Fiancés à saisir de suite

1 lit Louis XV, noyer poli. 1 sommier à bourrelets 42 ressorts, 1 trois-coins, 1 matelas crin animal, 1re qualité, 1 duvet édredon fin, 1 traversin, 2 oreillers (plumes canard), 1 table de nuit noyer, dessus marbre, 1 lavabo marbre, 5 tiroirs, 1 belle glace cristal biseauté, 2 grands tableaux neinture. 1 table ronde nover 1 bleaux peinture, 1 table ronde noyer, 1 tapis de table, 1 descente de lit, 4 chaises placets jonc, 1 superbe régulateur, le tout de bonne fabrication et garanti neuf, cèdé

490 fr. net, au comptant

Fr. 450, 480 et 500

A louer près de Pully-Lausanne, à proximité du fram, Jolis appartements de 3 pièces. cuisine, dépendances, balcon. Eau et gaz. Electricité si on le désire. Belle vue. Avec l'un, Jardin. — Jayet, de Mes-tral et Cle, gérants, Place St-François 2, Lausanne. H 14148 L 16269

Toute personne désirant reprendre un commerce d'Epicerie-laiterie est priée de s'adresser à la

### Laiterie Modele

GENEVOISE

Association de laitiers et d'épiciers du canton de Genève. Siège social, rue Mas-tant Plainnalais. 14359

réalisant une économie de gaz de 30 à 40 % en comparaison des becs droits et surpasse de ce fait tous les systèmes con-nus jusqu'a ce jour. Ce bec a en outre le grand avantage de pouvoir être règlé, c. a. d. l'on peut au moyen d'une vis ré-duire ou augmenter le pouvoir éciairant. La consommation est toujours proportionnelle à l'intensité de la lumière.

1 litre de gaz par bougie-heure.

En vente chez

# Rue de la Serre

qui donnera volontiers tous les renseignements complémen-

100 wagons de belles pommes de terre, première qualité, de l'Allemagne du Nord, arriveront prochainement dans les gares de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds; produits choisis et achetés sur place. Rabais pour Coopératives, Sociétés, Adresser les demandes, avec indication de la quantité, à M. KULLMER FILS, à Auvernier.

## Serrurerie d'Art et du Bâtiment, Ferronnerie



Ancienne Maison W. E. Gauthier

Rue du Progrès 1 Téléphone 719

CHAUX-DE-FONDS

Rue du Progrès 1 Téléphone 719

J'ai l'avantage de porter à la connaissance de MM. les architectes, entrepreneurs et le public en général, que j'ai repris la suite de l'atelier de Ferronnerie, Serurerie du bâtiment, et Construction en fer, exploité jusqu'ici par M. W. E.

Gauthier, rue du Progrès 1.

Dirigeant depuis plusieurs annés cet atelier, je suis tout-à-fait au courant des exigences de la clientéle et puis assurer un travail prompt et soigné, aux meilleures conditions. G. JAGGI.

## Prévient et arrête la carie, raffermit la gencive, rafraichit la bouche et purifie 16719

### Droguerie du Parc

Rue du Parc 7 LA CHAUX-DE-FONDS

Rue de l'Abeille bas prix.

Guérison de Mme Vanet atteinte de TUBERCULOSE PULMONAIRE

par le traitement à base d'Elixir Dupeyroux

par le traitement à base d'Elixir Dupeyroux

M. VANET, née Louise PRESTAT, que représente la photogravure ci-contre, est ord ginaire de Saudoy (Marne) et habite 8, rue des Acacias, Paris (17). Le 2 octobre 1908, je lui trouvai des lésions tuberculeuses du x degré occupant le poumon droit en entier et la moitié inférieure du poumon gauche. Malade depuis cinq ans, elle toussait beaucoup, expectorait des crachats épais mélés parfois de sang, était oppressée et transpirait la nuit; elle n'avait plus d'appetit, avait maigri et souffrait de forts maux de tête le matin au réveil. Ce ne fut qu'au bout de six mois de mon traitement à base d'ELIXIR DUPEYROUX, qu'elle ressentit un mieux notable et, le 23 avil 1910, elle était guérie. Elle m'a permis de publier son cas dans le but d'être utile à ses semblables.

Docteur Eugène DUPEYROUX, 5, square de Messine, Paris.

P.-S. — Traitement nouveau des Tuberculoses pulmonaire, ganglionnaire, articulaire, laryngée, cutanée et osseuse, Bronchites chroniques, Asthme, Emphysèmes, Catarrhes, Glandes suppurées ou non, Arthrites, Tumeurs blanches, Suppurations, Plaies de mauvaise nature, Mal de Pott, Laryngites, Extinctions de voix, Pharyngites, Lupus, Rhumatismes tuberculeux. — Consultations gratuites par correspondance. — Brochures et questionnaire envoyés gratis et franco à toute personne qui m'en fait la demande. — Dépôt des produits du D' Dupeyroux, ches MM. Cartier et Jorin, 12, rue du Marché, à Genève.

Ue-6961

17022

### Outils et Fournitures d'Horlogerie en tous genres

Magasin de détail des mieux assortis. Spécialités pour emboîteurs, polisseuses et finisseuses de boîtes.

Grand assortiment de Caisses d'emballage, en gros et en détail. - Papiers de soie et d'emballage. Articles pour le découpage.

~~~~~ Tickets d'Escompte. ~~ 16139 SE RECOMMANDE, Th. VUITEL-GABRIE.



sont cuits en quelques minutes et ne demandent comme adjonction que de l'eau. Chaque tablette (à 10 cts.) donne 2 assiétées de potage savoureux. Riche assortiment toujeurs en vente chez M. Pierre Gillard, rue de la Charrière 4. 15854

### B. Zysset Fils

entreprend tous genres de Plaques à sertir, de travail, serrages, pointeurs, poincons. Ouvrage garanti. — S'adresser à l'Ateler de Taillage de 16090

roues.
17, rue des Jardinets 17.

### LERCH, Ferblantier Rue Numa-Droz 27

Vis-à-vis du Collège Primaire. - Téléph. 362

Entreprise de travaux de ferblanterie pour bâtiments.

Tostallations d'eau, conduites pour W.C., Chambres de bains, lessiverie, etc.
Spécialité de Caisses d'emballage pour horlogerie. — Caisses à balayures. —
Chapeaux de cheminées de plusieurs systèmes.

Réparations en tous genres.

Travail consciencieux. — Prix modérés.

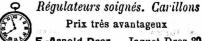
Se recommande.

A vendre un établi portatif, une machine à arron dir, le tout en parfait état. — S'adresser chez M. Perret, rue du Parc 79, au 3me

A la même adresse, grand choix de montres égrenées or, argent et métal,

Bonne occasion pour demoiselle ou fiancée d'apprendre en peu de temps, bonne cuisine bourgeoise. Conditions favorables. Bonnes références à disposition. — S'adresser par écrit sous chiffres P. C. 16869, au bureau de l'Impartial. 16869

On demande à emprunter une somme de 10,000 fr., à 5 1/2 %. Garantie de tout repos. Remboursements mensuels à convenir. — Adresser offres sous chiffres X. Y. 16873, au bureau de l'Impartial.



F.-Arnold Droz, Jaquet Droz 39

## Broderie blanche

Se recommande.

Mme SCHAAD, rue des Jardinets 7.

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

## La maîtresse de piano

### FÉLIX DUQUESNEL

Cependant, la silhouette de Goulette était apparue à la porte; il regardait, un peu ahuri, tout ce mouvement, qui dansait dans une buée venue par la chaleur de tous ces corps assemblés dans cette salle basse et sans air, écoutait, sans l'entendre ce tu-multe de voix qui s'entre-croisaient, les cris des professeurs, « dégagez-vous, fendez-vous, parez contre de quarte, fendez-vous », et les interjections « touché!» qui se mêlaient dans une cacophonie où le ruissellement de l'eau dans la salle de douches voisine venait mettre sa note cristalline.

Enfin, il distingua, dans cette vapeur tiède, celui qu'il cherchait et dont on lui avait in-

diqué la présence. - Ah! te voilà! s'écria Victor en l'apercevant.

- Oui, me voilà, répliqua Goulette, de mauvaise humeur; ce n'est pas faute que je t'aie cherché; j'ai passé chez toi, j'ai attendu au cercle, enfin, j'ai eu l'idée de venir ici...

- Tu sais bien que je tire trois fois par - Comment peux-tu rester dans cette étuve? reprit Goulette, qui suffoquait; ha-

bille-toi et allons respirer dehors. - Il faut toujours faire ce que tu veux, répondit Victor, qui se leva avec noncha-

lance; j'étais bien ici... Oui, tu t'y asphyxies... - Qu'est-ce qu'on fait, ce soir ? interro-

gea le descendant des «Nouilles Goulette». - Attends un peu, je ne peux causer comme ça, il me faut un cocktail devant les yeux pour m'éclaircir les idées.

Ils prirent une rue proche du boulevard et entrèrent dans un bar où se trouvaient déjà quelques Anglais à mines de jockeys ou de palefreniers.

Ils s'assirent sur les hauts tabourets devant le comptoir d'acajou, s'accoudant à la barre qui le défendait et qui était retenua par des crochets de cuivre.

Le barman en veste blanche, qui secouait quelque chose dans un récipient en nickel, les salua d'un petit sourire de connaissance. Deux sherry gobler «please»! dit Vic-

Et, comme il adorait avoir l'air anglais, ce qu'il trouvait le suprême chic, il tira de sa poche une courte pipe de bruyère et la bourra de «richmond gem tobacco».

Maintenant, mon vieux, je peux t'ouïr! Car si Victor Laubadier estimait qu'il était du suprême bon ton d'avoir le chic anglais, il m'avait pas poussé cette fureur britannique jusqu'à apprendre la langue, sa paresse s'y serait opposée, et il savait tout juste le nom des boissons et les trois vocables «all right, thank you » et «if you please»; c'est pourquoi il interpella son inséparable Goulette dans la simple langue de ses pères.

Il lui exposa le projet de «conduite» à faire à la sémillante Fabienne de Commercy pour ses débuts au music-hall; Goulette avprouva et proposa de terminer le tout par un souper monstre où on consolerait Fabienne de l'échec qu'elle ne manquerait pas de subir.

Ils discutaient tout cela gravement, comme s'il se fût agi d'affaires d'Etat et tout en regardant les petits drapeaux qui flot-taient au plafond et les serviettes à franges qui pendaient en triangles, des étagères en cristal où s'alignaient l'armée des bouteilles des «old tom gin» et des «Irish wisky», tandis qu'à côté d'eux des entraîneurs étudiaient les performances.

Goulette, à qui un second sherry gobler avait délié les idées, se frappa le front:

- Sapristi, j'avais oublié. Eh bien, où en es tu de tes affaires avec la petita chaperonne de ta sœur ? Tu ne m'as rien dit,

vilain cachottier...

Victor Laubadier leva un œil de méchante humeur, car cette question indiscrète n'était pas pour lui faire plaisir.

— Qu'est-ce que ça peut te faire? répondit-il brutalement.

une réponse! T'es poli bier, en voilà avec les amis, au moins; qu'est-ce qui t'a indiqué encore cette gentille petite distraction? C'est moi, tu ne l'avais même pas remarquée? Alors il n'y a pas de mystère avec ton vieux Goulette, n'est-ce pas?

Mais Laubadier, humant son sherry gobler, gardait un silence embarrassé; il ne pouvait pourtant pas avouer à son camarade de noces qu'il n'avait pas encore osé aborder Yvonne de Chazeau, dont la tenue pleine de

dignité le réfrigérait.
Chaque fois qu'il la voyait, il remarquait bien qu'elle était fort jolie, mais il n'aurait su comment le lui dire, lui, Victor Lauba-dier, qui avait pourtant une si haute idée de lui-même et un si complet mépris de la femme, Victor Laubadier, que pas une actrice, pas une grande horizontale n'était arrivée à pincer, malgré le mirage des millions qui pourtant leur faisait mettre toutes voiles dehors.

Goulette ne crut pas un instant à la timidité de ce sanguin et brutal garçon et inginua:

- Oh! oh! Victor, tu m'inquiètes; est-ce que tu ne serais pas plus pris que tu n'en as l'air par cette petite maîtresse de piano ? Alors ce serait du joli, notre Victor national amouraché d'une dinde d'institutrice!

Les boissons américaines avaient porté ce brave Goulette vers l'attendrissement; il lar-

moya: — Mon cher Laubadier, promets-moi, jure-moi solennellement que tu ne vas pas déserter, hein? Pas d'amour, c'est trop bête, tu nous restes; qu'est-ce qu'on deviendrait, sans

Alors, Victor s'esclaffa: - Mais non, imbécile, jeta-t-il amicale-

ment, est-ce que j'ai la complexion d'un amoureux transi? Regarde-moi un peu? Tu me vois jouant de la mandoline sous les fenêtres par un clair de lune? Non, je ne t'ai pas répondu au sujet de cette bécasse prétentieuse parce que je n'y fais même plus attention; elle m'avait paru bien, comme ça, aux lumièmais dans la tenue de chaque jour, ce n'est

plus ça...

— N'empêche, protesta Goulette, c'est un beau brin de fille, et tu as tort; enfin, ça te regarde... l'essentiel c'est que tu ne sois pas chipé par le cœur; j'ai eu peur un instant. Après avoir rassuré de nouveau son ami et

l'avoir quitté, Victor Laubadier regagna l'hô-

tel de l'avenue de Messine. Il éprouvait le besoin de marcher, pour réfléchir, car il ne réfléchissait bien que lorsqu'il donnait du jeu à ses muscles.

Tout d'abord, les paroles de Goulette l'avaient troublé beaucoup plus qu'il n'y paraissait, et il fut forcé de s'avouer qu'il avait menti effrontément à son ami en lui déclarant qu'il ne s'occupait plus de l'institutrice.

S'il ne s'occupait pas d'elle, elle occupait, en tous cas, sa pensée; il la retrouvait à tout bout de champ, dans un coin obscur de son cerveau, et il était furieux, d'autant plus furieux qu'il se disait, chaque fois que se présentait l'image obsédante:

«Eh bien! quoi! Je vais la séduire, cette petite, et je serai tranquille ensuite. Rien ne gerà plus facile.»

Mais, en même temps qu'il se répétait, pour s'en donner la conviction, que rien n'était plus facile, en réalité rien ne lui paraissait plus difficile; il avait recommencé à table ses récits d'exploits sportifs où il avait eu le beau rôle, mais il devait convenir que le résultat attendu avait été nul.

Yvonne mangeait bien paisiblement, le ne dans son assiette, ou bien l'esprit si loin, c'était visible, lorsqu'elle relevait la tête, qu'il était malaisé d'ébranler cette indifférences

(A suivre.)

### 2me Feuille

## BIMPARTIAL

2me Feuille

LIMPARIAL de ce jour paraît en 8 pages.

Pour fr. 3.15

on peut s'abonner à **L'IMPARTIAL** dès maintenant jusqu'à fin décembre 1910, franco dans toute la Suisse.

## La destruction du Zeppelin VI

Le réservoir prend feu

Hier à Baden-Baden, à la suite d'une explosion qui s'est produite dans la nacelle arrière du «Zeppelin VI», l'enveloppe de l'aérestat a été complètement détruite en quelques minutes.

L'explosion qui a causé la perte du «Zeppelin VI» s'est produite à 3 h. 30. Elle a été provoquée par l'inflammation de la provision de benzine qu'on avait laissée dans la nacelle arrière. En dix minutes il a été complètement incendié. L'armature gît sur le sol. Le hall n'est pas sérieusement endommagé. Quelques ouvriers ont été légèrement brûlés.

Le feu a éclaté dans la nacelle arrière, où des ouvriers étaient occupés à des travaux de nettoyage pour lesquels ils se sarvaient de benzine contenue dans des récipients ouverts. On ne sait encore comment cette benzine s'est enflammée.

Malgré tous les efforts le feu s'est communiqué au ballon, dont le gaz s'enflamma à son tour. Les flammes se sont communiquées bientôt d'un bout à l'autre du dirigeable, qui a été entièrement brûlé en quelques minutes. L'enveloppe extérieure et les ballonnets sont complètement détruits, ainsi que l'armature. Les moteurs restent seuls intacts. Un des ouvriers occupés aux travaux de nettoyage, ainsi qu'un monteur, ont reçu des brûlures qui ne mettent pas leur vie en danger.

On sait que la compagnie de navigation aérienne, propriétaire de l'aéronef, entreprenait des excursions pour touristes.

Il y a (quelques jours à peine, l'autorité militaire intervint: Défense de passer au-dessus des fortifications de Strasbourg. Le « Zeppelin VI » prit donc Stuttgart pour but de ses courtes randonnées.

Puis l'interdiction faite au «Zeppelin VI» d'entreprendre ses excursions avec passagers dans les environs de Strasbourg paraît avoir été retirée. Le dirigeable se rendit de Baden-Baden à Strasbourg et évolua au-dessus de la ville.

Le «Zeppelin VI» avait effectué 34 voyages par tous les vents et par tous les temps, empertant chaque fois des passagers. Le total des distances parcourues est évalué à 3100 kilomètres et plus de 300 personnes ont fait un voyage à bord du dirigeable, qui, malgré le temps souvent défavorable, a marché à une vitesse moyenne de 47 kilomètres à l'heure.

Le «Zeppelin VI» avait une valeur de 600,000 marks et il était assuré pour 480 mille marks auprès de 12 sociétés d'assurance allemandes.

### Voués à une fin tragique

On ne peut que compatir au nouveau malheur qui frappe le comte Zeppelin. La mauvaise fortune semble s'acharner contre ce septuagénaire intrépide et tenace. On se rappelle — sans parler d'autres accidents moins graves — qu'il y a deux ans, le 5 août 1908, le « Zeppelin IV », le plus grand dirigeable qui existât, long de 135 mètres, après une course superbe de Friedrichshafen à Mayence, avait été pris dans un orage et anéanti par une explosion.

On n'a pas oublié le bel élan de patriotisme qui se produisit alors en Allemagne, cù des souscriptions affluèrent pour permettre au comte Zeppelin de se remettre à l'œuvre et de reconstruire un dirigeable du type rigide.

du type rigide.

Il semble que les aérostats de ce genre soient voués à une fin tragique. Les autres grands dirigeables ne sont d'ailleurs guère plus heureux. Le fameux «Nulli secundus» des Anglais n'a vécu que quelques jours. Le français «Patrie» après un vol triomphal de Paris à Verdun, fut assailli aussi par un orage, emporté vers la mer, où il disparut sans laisser de traces.

La France s'était consolée en voyant le «République» remplacer le «Patrie», évoluer aux manœuvres et renseigner utilement les chefs de corps. Hélas! l'an dernier, à pareille époque — le 25 septembre exactement — une pale se détachait de l'hélice, éventrait le «République», qui s'abîmait sur le sol, entraînant dans la mort les quatre officiers qui le montaient.

Que conclure de tout ceci, sinon que, malgré des progrès merveilleux, la navigation aérienne est peut-être moins avancée qu'on ne croit, du moins comme mode pratique de locomotion, et que les éléments, aveugles, traitent avec la même rigueur les deux grands peuples rivaux.

### Les manœuvres de Picardie

Latham et M. Fallières

Hier, aux grandes manœuvres de Picardie, le général Michel est allé chercher l'aviateur Latham et l'a conduit au président de la République, le présentant en ces termes: «Le sapeur du génie Latham, le jeune aviateur que les vols les plus audacieux ne déconcertent pas!»

Latham semble très ému et fait le salut militaire. Le président se découvre, lui serre la main et lui demande de lui rendre compte de ses observations. Latham, d'une voix mal assurée, commence son récit et le poursuit ensuite avec beaucoup de clarté, notant la force des unités au-dessus desquelles il vient de planer, insistant surtout sur les tirailleurs aperçus sur la lisière des bois, dans les ravins et les cuvettes de terrain. M. Fallières, le ministre de la guerre, le président du conseil, M. Sarraut et l'assistance l'écoutent sans perdre une seule de ses paroles.

M. Fallières l'interroge ensuite sur la valeur comparée du biplan et du monoplan au point de vue de la facilité des observations.

Latham hésite d'aberd, puis, sur un encouragement du président qui insiste, il répond qu'à son avis l'un vaut l'autre et, sur une nouvelle réflexion du président il explique que les ailes du biplan constituent quelquefois win obstacle pour la vue, mais qu'en les échancrant ou en les perçant d'œillères, cet inconvénient disparaîtrait. Le président demande s'il n'en résulterait pas une diminution de stabilité: «Non!» répond l'aviateur avec conviction.

Latham montre une carte qu'il tient à la main, indique les croix bleues qu'il a pu y tracer comme aide-mémoire, tout en dirigeant son appareil. Il ajoute que, s'il avait eu la précaution de se munir de papier blanc, il aurait pu écrire. Le chef de l'Etat, le ministre de la guerre et le président du conseil adressent les félicitations les plus vives au sapeur, qui se retire en reprenant sa position militaire et en portant la main à son bonnet.

#### Les ballons dirigeables

Dans cette même journée d'hier, après avoir effectué une reconnaissance d'une heure le matin, le dirigeable «Clément-Bayard» était venu atterrir devant le président de la République, lorsqu'il reçut brusquement l'ordre du général Michel, directeur des manœuvres, de partir peur Paris avec mission de mettre en liaison l'armée du nord avec l'armée de Paris. Le ballon fit aussitôt son plein d'essence et, à 3 h. 10, il se mit en route pour Paris; il atterrit à Issy-les-Moulineaux à 5 h. 27, après avoir couvert 120 kilomètres en 2 heures 17 minutes, à une altitude constante de 300 mètres

Le dirigeable avait sept personnes à bord. En cours de route, le commandant s'est tenu en communication constante par la télégraphie sans fil avec la Tour Eiffel et avec la direction des manœuvres à Grandvilliers. Dès leur arrivée à Issy-les-Moulineaux, les ôfficiers ont sauté en automobile pour aller en toute hâte rendre compte de leur mission au ministère de la guerre.

### LES SACRIFICES HUMAINS

#### Le balancement au crochet dans les Indes anglaises

Les sacrifices humains des Indous, notamment l'incinération de la veuve avec le mari défunt et l'écrasement des dévots par le char de Djaggernath, ont été depuis longtemps prohibés par le gouvernement des Indes, mais il existe encore une cérémonie religieuse qui donne aux Anglais du fil à retordre, car malgré la défense formelle elle se pratique toujours: c'est le balancement au crochet fixé dans le dos des dévots.

Deux cas de cette pénitence atroce ont été découverts tout récemment, l'un dans le temple de Martanda à Indore et l'autre dans le village de Panopottar dans le district de Manbhum de la province du Bengale.

Indore est un Etat indigène sous la juridiction du Maharajah Holkar, et ce genre de macération s'y pratique dans le temple surtout par des femmes. La pénitente y va en procession, sous un baldaquin porté par les membres masculins de sa famille; elle a dans sa main un clou de 15 centimètres de longueur, pointu des deux bouts. Au temple, elle fait ses révérences à l'idole, et remet au prêtre le clou avec une somme d'au moins sept roupies pour certaines cérémonies. Le clou est ensuite plié en forme de U et les deux pointes sont poussées à travers la chair du dos à côté de l'épine dorsale.

L'instrument de torture auquel la femme est suspendue est une poutre de quatre mètres de longueur, qui repose horizontalement sur une poutre verticale, allongée d'une barre de fer, ayant une hauteur de trois mètres. C'est d'un bout de la poutre horizontale que la femme est suspendue, par une corde fixée au crochet dans son dos, tandis qu'un homme, son frère ordinairement, s'assied confortablement sur l'autre bout pour lui tenir sa balance. Cette poutre est mise en rotation, et,

suivant la sévérité de la pénitence à accomplir, fait de dix à quinze tours, chacun d'une durée d'une minute. La femme ne doit pas toucher à la corde, qui, pour la maintenir droite, passe sous ses aisselles et pendant la rotation elle doit lancer des pièces de monnaie et de la poudre de curcuma aux spectateurs de ses souffrances.

Le cas décrit par le professeur Gokhal Das, du cellège du Holkar à Indore, était d'une atrocité hers ligne, mais la femme supportait la torture avec une fortitude et un courage vraiment dignes d'une meilleurg cause.

Le balancement au crochet est interdit, mais en voit que le fanatisme, chez bon nombre d'Indous, est assez fort pour ne tenir aucun cas des défenses.

### A l'Exposition fédérale d'agriculture La journée officielle

C'est aujourd'hui jeudi, la journée officielle de l'Exposition fédérale d'agriculture à Lausanne. À 9 heures, salué par la grosse voix du canon, un fort beau cortège, avec les délégués cantonaux. les représentants des autorités fenérales et de gracieuses jeunes filles aux costumes des divers cantons, est parti de la ville pour gagner Beaulieu.

Le cortège, très pittoresque avait attiré une foule considérable dans les rues. Le temps est beau, un peu couvert, seulement. Aux alentours de l'Exposition, l'affluence est énorme. On prévoit déjà, d'une façon certaine, que l'Exposition bouclera ses comptes avantageusement.

Au banquet de midi, grande animation à la cantine. M. Paul Maillefer, conseiller municipal de Lausanne est major de table. Il donne tout d'abord la parole à M. Oyez-Ponnaz, conseiller d'Etat, chef du Département de l'Agriculture, qui, au nom du Comité central de l'Exposition, au nom du Conseil d'Etat et du peuple vaudois tout entier, salue la présence et souhaite une chaleureuse bienvenue à M. le Président de la Confédération, à MM. les représentants des autorités fédérales, MM. les membres du corps diplomatique, MM. les membres du Comité d'honneur.

membres du Comité d'honneur.

Après M. Oyez-Ponnaz, M. Robert Comtesse, conseiller fédéral, monte à la tribune, au milieu d'un tonnerre d'acclamations et prenonce le discours suivant:

#### Discours de M. Robert Comtesse, Président de la Confédération.

Messieurs les membres du comité d'organisation de la 8me exposition suisse d'agriculture, je vous remercie au nom du Conseil fédéral et au nom de tous vos invités dont je traduis sûrement la pensée, de nous avoir conviés à cette visite de l'exposition.

Je vous remercie, Monsieur le président, de vos paroles accueillantes et empreintes de cette chaude cordialité à laquelle vous nous avez habitués. Je vous félicite, ainsi que le comité que vous avez présidé avec tant de dévouement, de vous être si bien acquitté de la tâche difficile que vous avez assumée et que les circonstances climatériques de cette année ont rendue plus difficile encore et ont compliquée d'inquiétudes que nous avons partagées.

Votre optimisme et votre courage ont heureusement triomphé de ces difficultés et de ces inquiétudes, et le succès est venu ré-compenser vos efforts, comme il récompense toujours ceux qui ne se laissent pas décourager. Votre exemple a eu en outre cet heureux résultat de réconforter ceux qui auraient pu être enclins à s'attrister et à perdre confiance devant la crise désastreuse qui est venue anéantir les espérances de notre viticulture. Ah! nous savons que la détresse est grande et qu'il faudra secourir ceux qui auront été le plus durement éprouvés. Mais nous savons aussi que nos vignerons et nos paysans ent des réserves inépuisables d'énergie et de patience, car ils savent, eux, dont la vie est un combat de tous les jours, que les crises sont inévitables, que, s'il y a de mauvaises échéances, il y en a aussi de bonnes ou la terre paie largement les efforts de ceux qui ont eu confiance en elle et qui ont su attendre et persévérer.

Et je dis à mon tour à la famille des agriculteurs qui a fait preuve dans ces dernières années d'une activité dont les résultats s'affirment aujcurd'hui sous nos yeux d'une façon aussi réjouissante: confiance et courage pour traverser cette crise, dans vous-mêmes, dans vos forces, dans celles que donne l'association, dans la nature qui vient souvent réparer par des réactions salutaires les pertes des cultivateurs!

J'emploie à dessein le mot de famille que vous avez employé, Monsieur le président, parce que j'ai de plus en plus la conviction que c'est en travaillant à l'image d'une famille, en pratiquant comme dans une famille l'esprit d'entente et de solidarité, que nous arriverons à rendre notre agriculture capable de lutter avec succès contre toutes les difficultés qui l'assaillent. Sur le terrain agricole plus que sur tout autre, ce n'est pas en s'isolant, en suivant des chemins différents, en ayant chacun son programme, en vivant

de partis pris, que l'on peut prospérer, c'est au contraire en se rapprochant, en se syndiquant, non pas dans un esprit de guerre et pour se menacer, mais dans l'idée que les intérêts des producteurs du sol sont solidaires et qu'il faut par conséquent pour tous ceux qui doivent vivre du sol marcher d'accord et travailler ensemble à leur prospérité commune et à la conquête d'un meilleur avenir.

Oui, vous devez travailler ensemble dans un esprit de confiance et de concorde, car il ne servirait à rien de voter des lois, des decrets, des réformes s'il n'y avait pas pour fécender, dans l'application, ces lois et ces réformes, ce sentiment moral, ce sentiment de confiance que notre prospérité repose non pas sur l'antagonisme des intérêts et la lutte des uns contre les autres, mais au contraire sur la communauté des intérêts et que le progrès en agriculture doit sortir de la bonne velonté de chacun et de l'effort de tous.

Nous voyons aujourd'hui proclamer par les uns, dans un égoïsme dangereux, la doctrine de chacun pour soi et de la lutte pour la vie, tandis que d'autres adoptent pour formule celle de la lutte des classes et croient que c'est elle qui nous apportera toutes les améliorations sociales et le paradis sur la terre. Nous voulons proclamer cette autre formule qui est plus vraie, plus noble, p'us généreuse et qui sera notre mot de ralliement: Union de tous pour la vie.

Et quand je dis union, je dis union des forces individuelles et des forces collectives et coopération de l'Etat dans cette œuvre commune. Non pas que l'Etat doive intervenir plus qu'il ne fait et que l'on doive tout attendre de lui. Le paysan a d'ailleurs trop de bon sens pour croire qu'il faille tout attendre de l'Etat et que celui ci peut lui apporter la pluie ou le beau temps. Si nous en avions eu le pouvoir nous aurions un peu diminué la quantité d'eau qui nous a été distribuée cet été. Ce que 'lon doit attendre de l'Etat est le devoir social qu'il doit remplir dans cette collaboration de toutes les forces agricoles, c'est d'encourager et d'aider l'esprit d'initiative et d'entreprise parmi les agriculteurs, de favoriser par de bonnes lois toutes les améliorations agricoles, c'est de grouper les bonnes volontés et les efforts autour d'un programme commun et d'aider à sa réalisation.

Pour accomplir ces réformes, il y a aujourd'hui deux méthodes en présence, l'une celle des procédés intransigeants, de la haine, de la viclence, d'un syndicalisme tyrannique et brutal, qui tend à creuser toujours plus les méfiances et les antagonismes entre les citoyens et qui fomente la haine des classes. Je ne crois pas à l'efficacité de cette méthode. Elle est à mes yeux, le rebours du progrès. A quei serviraient donc le développement de la raison publique, des lumières de la science, tous les efforts et les scrifices accomplis si nous devons retomber dans les ornières du passé et sous le régime de la force.

La seconde méthode qui finira bien par triempher parce qu'elle a pour elle la raison. le bon sens et l'avenir, c'est celle qui tend à rapprocher les intérêts, a les concilier par la discussion raisonnée, par l'autorité et la force morale des associations. C'est par l'emploi de cette méthode, par l'action convergeante des forces vives de l'opinion et de la conscience et des énergies progressistes que les réformes de l'avenir pourront s'accomplir et j'ai aussi la confiance que la Ligue suisse des paysans sera avec nous pour le triomphe de cette méthode et pour le plus grand bien de notre patrie suisse.

Et c'est à la Patrie suisse que nous voulons boire, et qui s'incarne aujourd'hui dans cette race des paysans suisses, iïdèles gardiens des vertus héréditaires, des traditions, qui font la richesse, la dignité et la sécurité du pays et dans la Ligue suisse des paysans.

\*

De longs applaudissements saluent la péroraison de M. Robert Comtesse. Prennent encore la parole M. Camille Décoppet, conseiller d'Etat, au nom du gouvernement vaudois et Jenny, conseiller national, au nom de l'Union suisse des paysans. Puis les occupants de la cantine se rendent dans les diverses parties de l'Exposition.

### Dans les Cantons

Le gentil petit cochon.

BERNE. — Un petit cochon que l'on avait amené samedi au marché de Berne, se trouvant trop à l'étroit dans sa caisse, eut l'idée — les cochons en ont parfois — de faire un tour en ville. Se glissant en tapinois hors de sa prison, notre petit aventurier, grognant de plaisir, traversa la place des Orphelins, puis enfila la rue d'Aarberg. Là, il fit la rencontre de deux femmes qui poussaient une voiture d'enfant; on lia connaissance et on fut bientôt les meilleurs amis du monde. Le petit cochon prit place dans la voiture et parlit pour une destination inconnue.

Son propriétaire ne l'a pas revu. Les bouchers et la loi.

ZURICH. — Une boucherie employant la force motrice et un personnel de plus de cinq employés tombe-t-elle sous le coup de la loi sur les fabriques? Jusqu'ici la ques-

tion ne s'était pas posée. Elle l'est désormais à Zurich, où la direction de l'agriculture, de l'industrie et du commerce a déclaré soumis à la loi sur les fabriques les ateliers de hachage des abattoirs communaux, à l'exclusion des abattoirs proprement dits, mais, y compris les ateliers de réfrigération et de réparations.

Il y a, à Zurich cinq ou six charcuteries qui se trouvent dans une situation très analogue à celle des abattoirs communaux. Le 'onseil d'Etat propose de les soumettre également à la loi sur les fabriques, ce qui, on le sait, entraîne de graves conséquences au point de vue de la responsabilité civile. Singulière entrés en ménage.

Le tribunal de Zurich vient d'être appelé à

juger une histoire singulière.

A la suite de la mort de sa mère survenue à Bâle, un jeune homme quitta sa famille pour s'expatrier et il ne revint que l'année dernière. Mais sur ces entrefaites son père s'était remarié et il avait eu une fille.

Les deux jeunes gens ne tardèrent pas à s'aimer et ils déciderent de se marier. Ils se présentèrent dond à la mairie de Bâle, mais les autorités les éconduisirent, leur faisant remarquer que le mariage n'était pas possible entre frère et sœur.

Les jeunes gens vinrent alors se réfugier à Zurich où ils se mirent en ménage.

Le tribunal estimant que les deux jeunes gens ne s'étaient pas rendu compte de la gravité de leur acte, ne les a condamnés chacun qu'à trois mois de prison.

#### Les oiseaux massacrés.

TESSIN. - Depuis le 1er septembre, jour d'ouverture de la chasse, le massacre des petits oiseaux a recommencé au Tessin. Derrière chaque buisson ou haie est posté disons un chasseur — à l'affût des moineaux, pinsons et autres passereaux qui ont fort à faire à échapper au plomb meurtrier. A Locarno et Chiasso, ont été délivrés près de cent cinquante permis. La plupart des « nemrods» qui les possèdent sont des tueurs de petits oiseaux. Ce qu'il y a de curieux, c'est que ce passe temps est rigoureusement interdit par la loi; mais la chasse eux petits oiseaux est si ancrée dans les mœurs que l'autorité n'ose intervenir. Elle continue donc comme au printemps les incendies de forêts. Et l'on demande des subsides à la Confédération pour lutter centre les insectes et pour le reboisement. Un petit Robinson.

GENEVE. — M. Vittoni, domicilié à Chêne-Bourg, qui se trouvait hier dans un café de la rue Traversière, avait donné un sou à son fils, âgé de 6 ans, pour qu'il achète des bonbons dans une épicerie du voisinage.

L'absence du gamin se prolongeant outre mesure, le père alla à sa recherche dans l'épicerie où on lui répondit qu'il était parti depuis longtemps. Pendant toute la journée, le père désolé battit en vain toute la ville pour retrouver son rejeton. Ce n'est que dans la soirée qu'il apprit par la police, avertie par un coup de téléphone, que son fils était venu s'échouer aux Plans sur Montreux.

En sortant de l'épicerie, l'enfant s'était perdu dans un dédale de rues et, à la suite de quelques personnes, s'était embarqué sur un vapeur de la Compagnie générale de navigation. Il descendit du bateau à Montreux et silla jusqu'aux Plans où un gendarme le questionna.

M. Vittoni est parti par le premier train pour aller chercher son fils.

Retites nouvelles suisses

BIENNE. - L'autre soir, un gosse pauvrement vêtu mendiait dans la rue, soi-disant pour pouvoir acheter du lait, le père étant sans travail. Une dame compatissante lui glissa une pièce blanche dans la main. A peine eut-elle tourné le dos que notre effronté garnement courait à un kiosque voisin et y achetait pin roman à la Nick-Carter!

LAUSANNE. — Hier soir mercredi, dans la cantine remplie, la Fanfare de tempérance de Lausanne a donné un concert fort goûté. L'affluence a été très grande toute la journée. La présence des Bernois a donné une animation extraordinaire. On a enregistré plus de 20,000 entrées. La recette totale des cinq premiers jours dépasse 100,000 francs.

GENEVE. — Hier s'est ouverte la session d'automne du Grand Conseil. M. Vettiner, jeune radical, annonce une loi sur la circulation des automobiles. M. Mabut, catholique, demande au gouvernement ce qu'il compte faire en faveur des agriculteurs. Le Conseil d'Etat annonce qu'il retire son projet accordant une concession sur le Rhône à une société privéel. Il a demandé au Conseil fédéral d'accorder cette concession à la ville de Genève.

BRIGUE. - Voici les noms des aviateurs définitivement engagés pour la traversée des Alpes : Wincziers, Chavez, Aubrun, Cattaneo, Weymann, de Lesseps, Paillette; Latham ne viendra probablement pas à Brigue. Son appareil, type traversée des Alpes, qui lui a été livré par la société Antoinette n'ayant pas dépassé 1200 mètres dans les essais qu'il a fait à Trouville.

FRAUENFELD. — A Egnach, la porcherie d'un marchand de porcs étant contaminée, il fallut saigner immédiatement cent quarante porcs. Mais comme le marchand avait déjà fait des livraisons au dehors et qu'on craignait que l'épizootie ne prenne plus d'extension, il fallut abattre cent soixante autre porcs, soit au total trois cents.

### Chronique neuchâteloise

HARPAGON VIT TOUJOURS. - L'autre jour, un homme d'équipe occupé à la construction de la voie d'évitement des tramways à l'Evole, au chef-lieu, trouvait sur la chaussée un porte-monnaie contenant 200 fr. Quelques instants plus tard, il rencontrait le possesseur de cette somme. Ce dernier, pour ré-compenser la probité du brave employé, lui mit dans la main la grosse somme de... 10 centimes!...

CIRE ET TEREBENTHINE. - Hier matin, une jeune fille habitant la rue du Roc, à Neuchâtel, fondait, en la chauffant, de la cire à parquet mélangée avec de la térébenthine. Ce qui arrive si souvent en pareil cas arriva: la térébenthine prit feu et fit explosion. La jeune imprudente s'en tire heureusement avec quelques brûlures sans gravité à la figure et aux mains.

ETRANGE AFFAIRE. - La nuit dernière, à minuit, un jeune étranger en séjour dans une pension de Neuchâtel a été trouvé au pied sud du Crêt, transpercé d'une balle de revolver. La gendarmerie a été immédiatement avisée et le blessé transporté à l'hôpital Pourtalès. Une enquête est ouverte.

UNE BELLE PECHE. — La pêchei à la ligne traînante est extrêmement fructueuse ces jours-ci; un pêcheur de Neuchâtel, a capturé en peu de temps plusieurs brochets de 24 et 28 livres.

### La Chaux-de-Fonds Le festival des musiques en 1911.

En 1909, un comité d'initiative s'est constitué dans notre ville afin d'examiner la possibilité d'organiser à La Chaux-de-Fonds, en 1911, un grand concours international de musique.

Ce comité provisoire a acquis la conviction qu'une entreprise de ce genre aurait un succès assuré chez nous, et qu'il en résulterait, pour le développement musical à La Chauxde-Fonds, un sérieux pas en avant.

D'autre part, et en se basant sur les expêriences faites ailleurs ,on peut affirmer qu'un concours international de musique procurd à la cité qui l'organise et aux commerçants en particulier, un profit réel, étant donné l'affluence de sociétés étrangères que ces joûtes attirent et la répartition dans tous les quartiers de la ville de ces dernières pour les épreuves à subir.

Ainsi au contraire des fêtes de gymnastique ou de tir, où tout se trouve centralisé sur un seul point, et où un quartier seulement bénéficie réellement de la fête, un festival de musique assure à tous les mêmes avan-

Au reste, il suffit de remarquer avec quelle régularité certaines villes organisent ces joûtes internationales, pour se convaincre qu'elles ont un véritable intérêt à le faire.

La Chaux-de-Fonds, par son importance, sa réputation artistique actuelle, se devait de tenter aussi une fois ce que d'autres font si souvent; c'est la raison pour laquelle le comité provisoire, d'accord avec les autorités exécutives de notre ville, convoquera très prochainement par la voie des journaux, une assemblée populaire au Temple communal, à l'effet de renseigner plus en détail le public chaux-de-fonnier et d'obtenir son approbation.

Lo comité d'initiative espère que cette assemblée, présidée par M. le président de la commune, sera très revêtue, et que particulièrement les commerçants s'y rendront nom-

### Théatre. - «La Barricade».

Dimanche, au théâtre, première représen tation de la saison d'hiver, avec une tournée Albouy, qui jouera «La Barricade», 4 actes de M. Paul Bourget, de l'Académie fran-

Cette pièce est, comme son titre l'indique. une peinture de guerre sociale; elle expose l'ardent combat de l'ouvrier contre le patron, lutte d'autant plus âpre que les deux adversaires en sortent généralement affaiblis. «La Barricade» donne comme conclusion qu'il faut associer les forces éclairées des patrons avec les énergies saines des travailleurs.

Voilà bien un spectacle propre à intéresser nos milieux industriels à cause des qualités de la pièce d'abord, de la notoriété qui s'attache avec juste raison au nom de son auteur, Paul Bourget, l'auteur de «Mensonge» et de l'« Emigrée » et aussi à cause du talent des artistes qui composent la troupe.

La location s'ouvrira demain chez M. Veuve. On fera bien de ne pas l'oublier, surtout pour les parterres; on sait qu'avec les bonnes tournées et les pièces nouvelles, les places avantageuses sont rapidement épuisées. Ajoutons que le changement des fauteuils de première galerie ne sera pas effectué avant les premiers jours d'octobre.

La tournée Albouy qui nous vient dimanche est celle-là même qui comprend parmi ses « artistes » en qualité de conférencier, Mossieu Pataud, le fameux ex-dictateur des électriciens. Mais les âmes timorées peuvent se rassurer M. Pataud ne franchira pas la frontière. Il ne travaille pas pour l'exportation. Le sabotage et l'action directe étant un produit essentiellement français, il entend conserver pour ses seuls compatriotes, l'exposé des meilleures recettes sur l'art «d'arranger» les bourgeois à la sauce tartare.

#### Qui fabrique cet article?

Sur la demande de l'un de ses abonnés, une grande revue technique publie une lettre qui nous semble de nature à intéresser nos horlogers. La voici.

«Je me permets de faire appel à l'ingéniosité des inventeurs pour obtenir d'eux un accesscire que je cherche en vain depuis longtemps, de magasin en magasin, et sans lequel il me semble manquer quelque chose au confort de la vie.

Dans mon cabinet de travail, où je reçois scuvent des visiteurs, clients, fournisseurs, amis, relations de toutes sortes, j'ai, sur ma cheminée, une statuette et pas de pendule. Je puis mettre une pendulette sur ma table, cela se fait. Si je la tourne de mon côté, je connaîtrai l'heure, et je pourrai, en cas de conversation un peu longue, essayer de me débarrasser de mon visiteur; mais ce dernier, ne connaissant pas l'heure lui-même, et n'osant pas regarder sa montre, s'attardera souvent plus qu'il ne conviendrait.

Si je tcurne la pendulette du côté opposé à moi, mon visiteur connaîtra l'heure, mais moi je ne la saurai plus, et, dans certains cas, j'hésiterai à tirer ma montre.

Je recherche donc depuis plusieurs années une pendulette à deux cadrans; cela doit être facile à réaliser, car je connais de simples clochers de village qui ont jusqu'à trois ca-drans. Pourtant, j'ai posé la question à nombre de marchands et tous m'ont répondu : « Cela n'existe pas. » Et aucun ne m'a proposé de créer ce type qui me faisait besoin.»

La pendulette à deux cadrans n'est évidemment pas un article courant en horlogerie, mais il nous paraîtrait singulier que ce genre n'existât pas du tout. Peut-être l'un quelconque de nos lecteurs, pourrait-il nous renseigner sur ce point?

#### Au cirque Sarrasani.

Beaucoup de monde, hier, pour les représentations d'ouverture du cirque Sarrasani. Et il faut reconnaître que si cet établissement fait une réclame intense et quelque peu pompeuse, il en a certainement le droit, car ses artistes sont de tout premier rang et ses animaux d'un choix particulier. Les 20 lions rugissant et bondissant dans

l'arène, transformée en une immense cage, les 15 éléphants tous mieux stylés les uns que les autres, le troupeau d'oies, évoluant au commandement comme des soldats, l'orchestre de phoques, etc., tout cela est extrêmement intéressant et bien conduit.

Les acrobates chinois, japonais et maro-cains sont merveilleux d'adresse et de témérité. Il n'est réellement pas possible de pous-ser plus loin l'art de se désarticuler les membres; les hommes volants sont vertigineux et font courir un frisson d'émoi chez les spectateurs les plus endurcis; les périlleux exercices des écuyers et écuyères, sont ce qu'on peut voir de mieux dans ce genre.

Ajoutons que le cirque est convenablement installé, l'orchestre très au-dessus de la moyenne, qu'il n'y a qu'un seul entracte pendant lequel on a le temps de s'écraser dans les écuries, bref, qu'une soirée passée chez Sarrasani, n'est pas la plus mauvaise chose que puissent faire les gens qui en ont les moyens.

## Communiqués

ABONNES DU GAZ. - La direction des services industriels ayant appris qu'un colporteur visite les abonnés au gaz pour leur cffrir un « nouveau régulateur », rend attentif que ces pièces ne donnent pas les résultats économiques que leurs vendeurs leur attribuent. Au contraire, la consommation du gaz loin d'être diminuée, se trouve plutôt augmentée du fait que la durée de la cuisson est considérablement prolongée.

LA GLANEUSE. — La Glaneuse fait savoir qu'elle a grand besoin de jouets pour Noël prochain. Le temps brumeux de cette année lui a amené de nombreux clients, de sorte que sa provision de vêtements est fort diminuée. Les pantalons, habits d'enfants, souliers, la lingerie seraient les bienvenus. Peutelle compter encore sur un appui qui, jusqu'à présent, ne lui a Jamais fait défaut? Téléphone

UNION CHRETIENNE. — Lundi et mardi aura lieu dans la grande salle de l'Union chrétienne la vente annuelle suivie, dès mardi soir, des scirées théâtrales habituelles; chacun y trouvera la possibilité de dépenser honnêtement et joyeusement son argent, son billon et son or en faveur d'une œuvre connue de tcus et qui, à tant d'égards, possède la sympathie du public. Consulter pour tous les détails, l'annonce de ce numéro.

CE SOIR AU TEMPLE. - C'est donc, ce soir, au Temple communal qu'a lieu le beau concert organisé par M. Ch. Schneider, organiste et Mlle Breitmeyer. Ces deux noms seuls suffiront à attirer le grand public. Le programme, au surplus, a été composé de facon supérieure. Ajoutons que M. Schneider, vient d'être nommé organiste à l'Eglise natio-

nale et à la Synagogue. MUSEE HISTORIQUE. — La commission du musée historique se rappelle au bon souvenir de MM. les photographes qui ont pris des vues de la cérémonie d'inauguration du monument de la République ou du cortège historique. Les dons seront reçus avec reconnaissance par M. Paul Bühler, secrétaire des écoles. D'avance un cordial merci.

### Dépêches du 15 Septembre de l'Agence télégraphique suisse

Prévision du temps pour demain Nuageux et frais.

#### Les récompenses à Lausanne

LAUSANNE. — Voici, détaché du tableau des récompenses de l'Exposition fédérale d'agriculture, celles qui intéressent nos régions.

Enseignement et sciences agricoles. — Diplôme d'honneur: Ecole cantonale d'agriculture de Cernier.

Législation agricole. — Médaille de vermeil: Département de l'industrie et de l'agri-culture du canton de Neuchâtel.

Associations agricoles. - Diplôme d'honneur: Société laitière de la Suisse romande aux Verrières.

Espèce chevaline. — Hors concours: Joseph Johin, Les Bois. — Diplôme d'honneur et médaille d'argent: Syndicat de Neuchâtel; Arthur Boillat, Breuleux, pour trois de ses sujets; Syndicat d'élevage des Franches-Montagnes. — Prix de première classe: A. Walther, Franches-Montagnes; Arthur Boillat, Breuleux, pour deux sujets; Syndicat des Franches-Montagnes, pour quatre sujets. Espèce bovine. — Prix de seconde classe: Orphelinat Borel, Dombresson.

Viticulture. — Diplôme d'honneur et félici-

tations: Station viticole, Auvernier.

Machines agricoles. — Médaille de vermeil: Fabrique de machines et moteurs,

Pêche. - Savoie-Petitpierre, Neuchâtel. - Diplôme d'honneur : Département de police, Neuchâtel.

Herticulture. - Prix d'honneur: Kyburg frères, Epagnier.

#### Fédération abolitionniste

BERNE. — Ce matin a eu lieu dans la salle du Grand Conseil, sous la présidence de M. A. de Morsier de Genève, l'assemblée de la section suisse de la fédération abolitionniste internationale.

Les cantons de Berne, Genève, Neuchâtel, Vaud et Tessin, avaient envoyé des délégués. Le président a communiqué un travail sur le futur code pénal suisse et la prostitution. L'assemblée terminera ses travaux demain.

#### La peine conditionnelle

BERNE. — Le Conseil d'Etat vient de soumettre au Grand Conseil un projet de décret sur la libération conditionnelle. Aux termes de ce projet les détenus, dont la conduite aura été exemplaire, peuvent être libérés par l'autorité administrative après avoir purgé les deux tiers de leur peine, en tout cas une

L'autorite qui prononce la libération fixera un délai de un à trois ans pendant lequel le détenu restera sous la surveillance de l'établissement pénitentiaire. Si, dans ce délai, il se conduit bien, la peine primitive est considérée comme purgée.

### Un manifeste de la C. G. T.

PARIS. --- La Confédération générale du travail commençant sa campagne contre le reachérissement des vivres a fait placarder une immense affiche, qui a pour titre : « Contre la vie chère! - Contre les spéculateurs! Sus aux affameurs!» et où on lit :

«Les requins du marché du commerce ont pu par des manœuvres criminelles réaliser des bénéfices scandaleux en spéculant sur la misère du peuple».

L'affiche parle de la spéculation faite sur la viande, sur le blé, sur les sucres, sur le vin. Comme conclusion, la C. G. T. conseille le boycottage des produits sur lesquels on spécule. Elle commence par le sucre et demande aux ménagères de s'abstenir pendant quelque

### Une morte dépouillée

TOULON. — Mme Marguerite Bobret, qui fut victime d'un accident d'automobile, avait été enterrée au cimetière de Toulon, ayant sur elle pour 1300 francs de reconnaissances du Mont-de-Piété et 50 francs de monnaie. Elle a été exhumée hier matin, en présence du commissaire de police, des parents et de di-vers témoins. Mais on n'a trouvé sur elle que la somme de 6 francs. On suppose qu'elle a été dépouillée pendant le sauvetage ou la mise en bière, à Lambesc. Une enquête est ouverte.

### Tolstof et le prix Nobel

PETERSBOURG. — Le comte Tolstoï, en apprenant qu'on avait l'intention de lui offrir le prix Nobel de la paix pour l'année 1910, a déclaré que, comme en 1897, il refuserait encore cet honneur. En même temps qu'il signifia son refus, il demanda que ce prix fût remis aux Doukhobors, qui suivent à la lettre les préceptes du Christ.

Par suite de scrupules religieux, les Doukhobors refusent de servir dans l'armée. Ils sont sévèrement traités par les autorités russes et envoyés en grand nombre en exil en Sibérie et au Caucase.

## A toute personne débile et anémique

nous donnons le conseil de faire une cure de vérita-ble Cognac ferrugineux Golliez. — Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de fr. 2.50 et fr. 5.—. Veiller soigneusement à la marque : «2 Pal-miers». — 504 A-2 Dépôt général: Pharmacie Golliez, Morat.

Imp. COURVOISIER, Chaux-de-Fonds.

CRÉDIT









aux conditions les plus favorables

Le plus grand choix en

17049-J.

Costumes, Paletots, Jaquettes, Blouses, Jupes princesse, Jupes trotteur, Jupons, Manteaux de pluie, Matinées, Corsets, etc., etc.

Choix incomparable

Diverses occasions

pour Messieurs et Jeunes gens

Complets, Pardessus, Pantalons, Pélerines, Vestons de chasse, Spencers 🖜

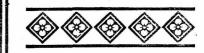
Vêtements sur mesure

Chambres à coucher, Salles à manger, Literie, Armoires à glace, Divans, Lits complets, Crins, Plumes Edredons, Milieux de salons, Lino-léums, Toiles cirées, Couvertures en laine et piqué.

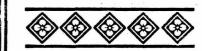
Conditions avantageuses. Versements depuis I fr. par semaine. Petits acomptes Nos rayons peuvent être visités sans obligation d'acheter. Petits acomptes

L. MANDOWSK

6, Place Neuve Ouvert le dimanche de 9 h. à midi Place Neuve 6









Grande SaHe CROIX-BLEUE

Dimanche 18 Septembre à 8 h. du soir,

/ isite

M. E. ROLLAND, Missionnaire en KABYLIE.

Cordiale invitation à tous. SOCIETÉ D'AGRICULTURE du district de La Chaux-de-Fonds

Mereredi 21 Septembre

MARCHÉ au BÉTAIL Ce Concours comprendra le jeune Bé-tail bovin de la Race tachetée rouge et de la Race tachetée noire, appartenant à des Agriculteurs domiciliés dans le dis-

1. Elèves bovins mâles de 4 à 6 mois; 2. Elèves bovins femelles, divisés en 2

catégories:

Première Catégorie, de 6 à 12 mois,
Deuxième Catégorie, de 12 à 18 mois,
sans deuts de remplacement et nés dans

Pour faciliter les inscriptions, les Ex-posants devront se munir de leur Carte de Sociétaire. 17044 LE COMITÉ.

Syndicat des Ouvriers

Faiseurs de Ressorts

Groupe de la Fédération des O. H. Vendredi 16 Septembre

à 81/4 h. du soir ASSEMBLÉE GÉNÉRALE à l'HOTEL-DE-VILLE, ler étage.

Tous les membres de la Section sont tenus d'y assister par devoir. Le Comité.

Hôtel de la Gare

Montfaucon

Bon Dîner

Truite, Civet, Poularde, bon Gâteau, etc. Aviser la veille. Se recommande. H 256-S

Avis aux Cafetiers

JOUR DU JEUNE Hôtel de la Loyauté

PONTS-DE-MARTEL 16994

Bon dîner MENU soigné

Chapelerie Edelweiss

9 Rue Léopold-Robert 9

Tous les Articles de Saison sont au grand

complet.

CHAPEAUX pour messieurs, depuis le meilleur marché au plus

Bérets — Fourrures — Casquettes

Toujours très beau choix de

PARAPLUIES

Parapluie-canne, depuis 13.80 fr.

Réparations et recouvrages

de parapluies.

**B**oucherie - Charcuterie Ed. SCHNEIDER

4 Rue du Soleil 4

Dės aujourd'hui

Excellent Agneau du Valais Prix modérés.

Tous les jours Boudin et Saucisse à rôtir de première qualité.

Se recommande.

cherche homme intelligent et sérieux, Service à la carie

CREVISSES

de 25 à 30 ans pour surveiller le service et travailler quelques heures chaque jour au bureau. Inutile de se présenter sau bonnes références. — Adresser offres par écrit sous chiffres A. X. 16910, au bureau de l'Impartial.

17058

dans un atelier de couture : 1 tailleur et 2 corsagères bien expérimentées. Entrée de suite. Salaire, 100 à 150 fr. suivant capacités. - Ecrire sous chiffres M. B. Poste restante, Langenthal.

A l'occasion du JEUNE FEDERAL se recommande à ses nombreux amis et con-naissances, ainsi qu'au public en général,

Culsine soignée. Vins de premier choix. Truites. - S'annoncer si possible. Téléphone. Grandes sailes. Ecuries moder-nes. Garages pour automobiles.

Paul AUBRY-GRABER, Propriétaire.

Jeune Commis fini son apprentis-Allemand, ayant sage, cherche place de suite dans un établissement de la Suisse française, pour se perfectionner dans la langue. - Prière de s'adresser, sous chiffres K. M. 17037, au bureau de l'IMPARTIAL.

Deux bons Finisseurs peuvent entrer de suite à la Fabrique J. Vouillot, rue du

Très beaux **FAGOTS** 

â vendre à un prix exceptionnel. — S'adresser chez M. Gaspard ULLMO, rue du Collège 18.

Zweibacks renommés Boulangerie Moderne Léon Richard Rue du Parc 83

On engagerait de suite, dans petite villa des abords immédiats de la ville. une

bonne Servante

de 30 à 40 ans, sachant faire une bonne cuisine simple. Bons gages. Les gros tra-vaux sont faits par un homme. 16947 vaux sont faits par un homme. 169 S'adresser au bureau de L'impartial.

se chargerait de faire de suite un mouvement type avec plan décrit au centième; on don-nera un mouvement modèle avec platine, ponts découpés et pointés. Discrétion garantie et assurée. — Faire offres par écrit, sous chiffres J. W. 16987, au bureau de

On offre à prêter quelques mille francs contre hypothèque. — Par mandat: Chs-Ed. Ohnstein, avocat et notaire, rue de la Serre 47.

petite savonnette à fond, est demandé de suite. — S'adresser rue de la Paix 89. au rez-de-chaussée, à droite.

Ressorts. On demande de suite un ou deux bons teneurs de feux; si les personnes conviennent, on intéres-serait. Place d'avenir. Moralité et capaci-tés sont exigées. — S'adresser sous chiffres A. A. 16923, au bureru de l'IMPAR-

Réglour-RETOUCHEUR, actif et expé-rimenté, est demaudé de suite, Inutile de faire des offres sans preuves de capacités. — S'adresser par écrit, sous chiffres V. H. 16944, au bureau de l'iM-PARTIAL.

Remonteurs d'échappements aucre, pe-tites pièces, sont deman-des dans fabrique de la localité. — S'a-dresser à Haasenstein & Vogler, en Ville H-9825-C

Jeune demoiselle possédant bonne instruction et belle écriture, trouverait emploi immédiat pour divers travaux de bureau. — Faire offres par écrit sous chiffres C. K. 16989, au 16989 bureau de l'Impartial.

Sertisseur. Bon sertisseur ou sertisseuse à la machine est demandé de suite; à défaut, personne sachant sertir, que l'on mettrait au courant de la machine. — S'adresser Atelier de sertis-sages, rue de la Gare 5, Le Locle. 17033

Polisseuses. 2 bonnes polisseuses de boîtes or sont demandées. S'adresser à l'atelier, rue du Progrès No 127.

Horloger, bon démonteur-remonteur projèces ancre, est demandé de suite au Comptoir Dreyfus, Marx & Co, rue Daniel JeanRichard 28.

On demande un jeune garçon ou une jeune file pour garder les vaches; hons soins assurés. — S'adresser chez M. Lucien Péquignot, aux Bulles 49.

Balanciers, Bon coupeur de balanciers Fabrique d'horlogerie de la ville. Enga-gement à la journée.

gement à la journée. 170 S'adresser au bureau de l'Impartial.

Tous les Vendredis, PLACE DE L'OUEST. — Tous les Samedis, PLACE DU MARCHÉ.

Cabillauds. - Merlans. Poules - Canards - Pigeons

Se recommande chaleureusement, Mme A. DANIEL, rue du Collège 81

## grand logement

situé rue Léopold-Robert ou à proximité.

S'adresser à M. J. Schönholzer, rue du Parc 1. 

## eçons d'Allemand

On désire prendre des leçons d'Alle-mand, à prix modiques, auprès d'une de-moiselle. — Faire offres, sous chiffres B. V. 17076, au bureau de l'Impartial. 17076

## Notaire

cherche association ou position stable dans Administration, Société ou auprès de personne particulière. — Ecrire sous chif-fres P. A., Poste restante, La Chaux-de-Fonds. — H 5569 N 17054

### Avis aux Fiancés!

A vendre, magnifique chambre à coucher Louis XV, mat frisé, composée de 2 bois de lit, 2 tables de nuit, un lavabo et une armoire à glace, au prix de fr. 700.—, au comptant. — Meubles en tous genres, de fabrication soiguée et garantie. Ebenisterie d'Art et de tous styles, Tapisserie, Décoration. — Fabrique de meubles L. Froidevaux, Crosettes. Dépôt: Arêtes 24 (Place-d'Armes) 17082 (Place-d'Armes)

Une Fabrique importante du Jura bernois cherche

### un Chet

capable d'installer et de diriger ensuite le

Argentage et Nickelage, Dorage,

des Boîtes métal et des mouvements, ainsi que l'oxydage de la Boîte acier. - Adresser les offres, sous chiffres T. 3471 J., à l'Agence Haasenstein et Vogler, St-Imier.

## Boîtes or

Bon METTEUR en BOITES et AGHE-VEUR demandé de suite, au Comptoir Eberhard & Co

Achetez en toute confiance Miel pur, vinaigre miel, huile et graisse comestible, cire à parquet (brillant insurpasable). — S'adresser chez M. V. Jeannerat, rue des Granges 11. 17025

Porte et se rend à domicile.

### Pension à la Campagne

Dans famille de cultivateurs, on offre à personne âgée (dame ou monsieur), pension et bonne chambre; soins assurés. Bonne références.— S'adresser à M. Gustave Girardin, Montzillon.

anx Hauts-Geneveys

pour le 1er novembre, un bel apparte-ment de 4 pièces, avec jardin et dépendances; situation agréable. Proximité de R 778 N S'adresser au Bureau des Postes.

A louer, pour tout de suite ou époque à convenir, rue de la Serre 92, deux grandes caves avec entrée directe. Alfred GUYOT, rue de la Paix 43.

### A LOUER

pour St-Martin 1910

rue Staway Mollondin 6 Un appartement de 2 chambres, cuisine et dépendances, fr. 400 par an.

S'adresser à M. H. Danchaud entrepreneur, rue du Commerce 123.

### Graveur

Un bon ouvrier, capable de diriger un atelier or, est demandé de suite. Conduite exigée. Travail assuré. Serait intéressé. - S'adresser par écrit, sous chiffres B.W.R. place comme assujetti. — S'adresser rue du Parc 87, au premier étage, à gauche. 16897, au bureau de l'IMPARTIAL. 168 97

On demande pour tout de suite ou au plus tard pour le 31 octobre 1910, un concierge ayant pour attributions l'entretien du chauffage central d'une maison moderne, quartier Est, et l'enlèvement de la neige. Le concierge devrait reprendre dans la maison un logement de 3 chambres dont une très grande et très éclairée pouvant servir d'atelier. Conditions à discuter. — S'adresser Etude des notaires Bolle, Promenade 2, à La Chauxde-Fonds. H-10794-C

## Très bon guillocheur

sachant champlever et flinquer, si possible machine à graver, travail extra soigné, est demandé pour Genève; place stable. — Ecrire sous P. 4850 X, à Haasenstein & Vogler, Ge-Ue-7492

Le soussigné achète des

## Racines de gentianes

Payement comptant.

Jean Kappeler et Fils, Sonviller H-3455-J (Neuf Moulin)

## Fabrique d'Horlogerie

de la Suisse allemande cherche, pour tout de suite:

Quelques bons décotteurs, achequeiques dons decotteurs, acheveurs d'échappements, poseurs de cadrans et emboiteurs pour piéces Roskopfs. Travail suivi et bien rétribué. Inutile de faire offres si l'on n'est pas régulier au travail. — Adresser offres par écrit, sous chiffres E. L. 16380, au bureau de l'Impartat. reau de l'IMPARTIAL.

### **Ressorts**

Adoucisseurs, blanchisseur, teneur de Adoucisseurs, bianchisseur, teneur de feu et finisseur, syndiqués ou non, peu-vent entrer de suite ou dans la quinzaine à la Fabrique J. Vouillot, rue du Stand 26, à Bienne. A la même adresse, on sort de l'adou-cissage et attachage au dehors.

### Désirez-vous places Désirez-vous des employés

Adressez-vous au Bureau 51-a, rue Léopold-Robert 51-a Places en Suisse et à l'étranger Tarif fixe. 14521 Téléph. 1310



Sa qualité et son brillant surpas sent tout. Ue-4531-a 2124

Aux parents! Un menage user mande un enfaut en pension; bons soins assurés. S'adresser au bureau de l'Impartial.

Homme sérieux, d'un certain age et de toute moralité, demande place de suite ou époque à convenir, comme homme de peine, magasinier ou autre emploi. S'adr. au bureau de l'Impartial. 16903

Polisseuse de bijouterie et montres cherche place de suite. — Offres par écrit, sous chiffres A. A. 17034. au bureau de l'Impartial. 17034

Homme de peine sérieux, d'une tren-lant couramment les deux langues, cherche emploi de suite dans magasin ou autre commerce. A défaut, comme commissionnaire. 17029

S'adresser au bureau de l'Impartial. Pivoteur demande des échappements cylindre, petites ou grandes plèces, à faire à domicile; à défaut. des mises en places par grandes séries. 17039 S'adresser au bureau de l'Impartial.

Bon démonteur, sachant faire les en-ces. demande place dans comptoir ou facbrique.

S'adresser au bureau de l'Impartial.

Acheveurs d'échappements après dorure seraient engagés par Fabrique d'horlogerie de la ville, Ouvrage suivi et bien rétribué. 17093 S'adresser au bureau de l'Impartial.

Emailleurs. On demande de suite un bon ouvrier émailleur, ainsi qu'un bon limeur. — S'adresser à M. Biéri-Meyer, rue Numa Droz 56, ou rue du Marché 2.

Conturière on demande une couturière pour les retouches. Pressant. — Se présenter « Au Bon Génie ».

Doreuse. Bonne ouvrière doreuse pour-rait entrer tout de suite ou époque à convenir dans atelier sérieux. Engagement sans temps perdu. si la per-sonne convient. — S'adr. à Haasenstein & Vogler, Ville. H-3853-C 17071

Assujettie. On demande de suite une assujettie couturière. — S'adresser rue Numa-Droz 29, au rez dechaussée, à gauche.

Joune fille. La Fabrique ROSSKOPF et Go (S. A.) engagerait une jeune fille pour aider aux travaux de bureau et, cas échéant, faire son apprentissage. Rétribution immédiate. — S'adresser au Bureau de la Fabrique, rue des Terreaux 33. 17067

ASSIJetti remonteur pour petites pièces ancre et cylindre est demandé de suite. — S'adresser à M. Léopold Robert, rue de la Ronde 41, au 2me étage.

Servante connaissant les travaux du ménage est demandée. — S'adresser rue de l'Envers 18, au 1er étage.

Roskopfs. On demande, de suite, un ouvrier connaissant les finissages, posages de cadrans et emboîtages pour bonne qualité. — S'adresser Fabrique d'horlogerie des Chemins de fer rue des Régionaux 11.

Servante. On demande une bonne fille, Allemande, sachant cuisiner et faire tous les travaux d'un ménage soigné. — S'adresser rue du Nord 75, au 2me étage.

Commissionnaire. On demande, de libérée des écoles, comme commissionnaire. — S'adresser rue Jaquet Droz 60. au 5me étage.

Paillonneuse de fonds de boîtes est de-mandée, ainsi qu'une ap-prentie. -116707 S'adresser au bureau de l'Impartial.

Démonteur On demande un bon dé-monteur sachant limer et tourner; inutile de se présenter si on n'est pas apte à remplir cet emploi. Cer-tificats et moralité exigés. — Offres par écrit sous chiffres B. F. 16883, au bu-reau de l'Impartial. 16883

Apprenties rétribuées de pierres fines Stammelbach & Co, rue de la Combe-Grieurin 41, demande des apprenties. — Rétribution immédiate.

Jeunes filles de 16 à 18 ans sont de-mandées pour divers tra-vaux d'atelier; rétribution immédiate. — S'adresser rue Numa-Droz 83, au rez-de-

Jeune fille on demande de suite, une jeune fille pour aider à la cuisine. cuisine. 168
S'adresser au bureau de l'Impartial.

On demande de suite une jeune fille de 17 à 18 ans, honnête et active, pour aider au ménage et faire les commissions. Elle serait nourrie et logée. S'adresser à Mme Urlau, rue de la Ba-

#### Pivoteur. La Cie des Montres INVAR demande un bon pivoteur-logeur. 16888

Sertisseur On demande pour Genève, I bon sertisseur et un bon pierriste. — S'adresser chez M. Jämes Leuba rue Nura-Droz 55 Leuba, rue Numa-Droz 55.

Sertisseuse La Fabrique «Invicta», seuse, connaissant la machine. Pressant, - S'adresser au 1er étage, Fabrique

Guillocheur. On demande pour de sui-te un bon guillocheur sur or et argent, connaissant si possible la partie brisée. Ouvrage suivi. — S'adres-ser à l'atelier Ch. Brunner, Quai du Bas-de de l'acceptance 31, Bienne.

Chef de fabrication pour la terminaiment cylindre, est demandé immédiate-ment. — S'adresser Fabrique Clairmont, rue Numa-Droz 170.

Apprenti-commis est cherché par mai-son d'horlogerie de la place. — Ecrire Case postale 43. 16925

Commissionnaire. On demande un jeune garçon pour faire les commissions. — S'adresser rue Numa-Droz 131, au 2me étage, à gauche, 16924

Polisseuse. On demande une bonne polisseuse de cuvettes, à défaut, pour des heures. - S'adresser rue Numa-Droz 144, au 2me étage, à gauche.

Apprentie On demande une jeune fille comme apprentie polisseuse de cuvettes or, Rétribution immédiate. — S'adresser rue Léopold Robert 70, au 4me

Homme sobre, sachant bien traire, est demande pour faire les travaux d'écurie. Un homme sachant conduire les chevaux est également demandé. -L16747 S'adresser au bureau de l'Impartial.

Finisseuse. On demande une bonne ou-vrière finisseuse de boîtes or, ayant l'habitude de faire le léger; entrée tout de suite ou dans la quinzaine.— S'adresser chez Mme Von Moos, rue de 17088 l la Ronde 3.

Remonten Assujetti remonteur est demandé pour petites pièces cylindre, genre bon courant; rétribution suivant capacités. Plus un jeuue homme pour apprendre à démonter et remonter. Pressant. — S'adresser chez M. Paul Matthey, rue Léopold-Robert 86.

Acheveur habile, de toute moralité, très au courant du jouage des petites savonnettes or, est demandé au Comptoir Mosimann & Co, rue du Nord 116.

Jeune homme est demandé pour faire les commissions et aider aux travaux d'atelier. — S'adresser rue de l'Envers 24, au 1er étage.

Acheveur d'échappements, après dotravail assuré pour toute l'année. Ouvrage lucratif, grandes pièces. — Inutile de s'adresser sans preuves de capacités et moralité. — Ecrire Case postale 3102, Colombier.

Régleuse On demande de suite, une assujettie, ou jeune ouvrière pour petites et grandes pièces; ouvrage suivi. — S'adresser par écrit sous chiffres W. H. 16722, au bureau de l'IMPARTIAL.

Femme de chambre. Personne courant de son service est demandée. Gages, fr. 40.

S'adr. au bureau de l'Impartial.-L16740 On demande portier, garçon de cui-pour pâtisserie, garçon d'office, domesti-ques pour la campagne et pour la ville, cuisinière, jeunes filles, fille de cuisine, bonne à tout faire. — S'adresser rue de la Serre 16, au Bureau de Placement la Serre 16, au Bureau de Placement.

Logement. A louer de suite ou pour le ville, à proximité de la gare et de la poste, un logement de 3 pièces, situé au soleil, cuisine et dépendances, entièrement remis à neuf. Chauffage central. — S'adresser à M. E. Schweizer-Matthey, rue Léopold-Robert 56-a. 12318

Appartement A louer de suite, un appartement de 2 pièces; prix 30 fr. par mois. Pour fin octobre, un appartement de 3 pièces, complètement remis à neuf, 3me étage, pour 46 fr. par mois. — S'adresser rue Numa-Droz 131, au 1er étage à gauche.

Chambre. A louer, jolie chambre meu-chambre. blée', à monsieur de toute mo-ralité et travaillant dehors. — S'adresser rue du Progrès 57, au 2me étage, à droite

A louer pour date à convenir, un bel appartement de 3 pièces, dans lequel on autorise la pose d'un petit moteur. — S'adresser à M. Pécaut-Michaud, au bureau, rue Numa Droz 135. 16714

Logement. A louer, pour cause de dé-part, pour de suite ou épo-que à convenir, un logement de 3 pièces et dépendances, situé Place Neuve. 17031 S'adresser au bureau de l'Impartial.

Logement, A louer, de suite ou époque ment de 3 pièces et dépendances, bien exposé au soleil. Bas prix. Maison d'ordre. — S'adresser à la boulangerie Stettler, rue de l'Hôtel-de-Ville 41.

Pignon. A louer, pour le 30 avril 1911, dans maison d'ordre et quartier tranquille, un beau pignon au soleil, de 2 chambres, cuisine et dépendances, lesz chambres, cuisine et dependances, res-siverie et jardin. — Pour de suite ou époque à convenir, sous-sol, au soleil, de 2 chambres, cuisine et dépendances. — S'adresser au Magasin de Papiers peints. rue Jaquet-Droz 39.

Chambre. A louer une belle chumbre meublée. — S'adresser rue du Crêt 2, au 1er étage. 17060

Appartement. A louer, pour avril 1911, appartement moderne de 4 pieces, corridor fermé et éclairé, chambre à bains, cour et jardin. Maison d'ordre et situation agréable. — S'adresser rue des Tourelles 23, au 1er étage. à droite.

On demande à louer pour le 31 octo-bre 1910, un appartement de 3 pièces avec bout de corridor eclaire. ou un de 4 pièces, situé au centre de la Ville. — Adresser offres par écrit, sous chiffres B. X. 17021, au bureau de l'Impartial.

On demande à louer pour le ler oc-quartier de l'Abeille, logement de 3 pièces, cuisine et dépendances. — S'adresser rue Numa Droz 115, au Café de Tempérance.

On demande à louer de suite une chambre et une S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Qui prendrait 2 messieurs tranquilles en chambre et en pension, situation dans la quartier de la Balance. — Adresdans la quartier de la Dalance. ser offres sous chiffres S. R. 17085, au 17085

On demande à acheter d'occasion, mais en bon état, un founeau à pétrole. — S'adresser rue du Temple-Allemand 79, au 2me ètage.

Lapidaire On demande à acheter d'oc-casion, un lapidaire pour doreur. - S'adresser chez M. Georges Huguenin-Ramseyer, Etangs 7, Locle,

Potager usagé, mais en bon état, avec ustensiles et tuyaux, est demandé à acheter. — Offres avec prix à M. Musy, rue A.-M. Piaget 47, au 2me é.age. Fourneaux à pétrole. On demande à acheter, d'occasion, un ou deux fourneaux à pétrole.

Faire offres rue Jaquet-Droz 47.

A vendre de suite, pour cause de dé-part, 2 lits complets, canapé à coussins, table ovale et divers objets. Prix avantageux. — S'adresser, dans la matinée, rue du Parc 30, au 2me étage. 17011

A vendre un berceau en fer, bien con-servé. — S'adresser rue des Jardinets 17. 17046 A vendre une bonne baratte centrifuge, ainsi qu'une beurrière, ayant peu servi, 170 S'adresser au bureau de l'Impartial.

Pianos. A vendre encore deux pianos neufs, cédés aux prix de facture. Liquidation. 170 S'adresser au Bureau de l'Impartial.



A vendre à très bas prix, 6 ovales et vitrines pour épiciers. 17065 S'adresser au bureau de l'Impartial.

A vendre à très bas prix, une banque de magasin et une enseigne, plus un ancien tour aux débris, avec roues et outils. — S'adresser rue des Envers 23, au ler étage, Le Locle. 17090

A vendre d'occasion, 1 établi de graveur (3 places), 1 table de nuit, 1 étagère, 3 coins, ainsi que des outils de régleuse. — S'adresser rue des Granges 14, au 3me étage, à droite. 17057

A vendre 1 beau lavabo usagé, en aca-jou et en bon état. Bas prix.

S'adresser chez M. Albert Bloch, rue Léopold-Robert 90. 16876 Perdu lundi, un parapluie de soie, pour dame, depuis la Gare à la rue Numa-Droz, en passant par la rue de l'Avenir. — Le rapporter, contre récompense, rue du Progrès 137, au 2me

étage à gauche. Parapluie La personne, bien connue, qui a pris un parapluie déposé près d'un banc à proximité de la Boucherie Glohr, est priée de le rapporter chez Mme Abplanalp, rue du Chemin de fer 5

La personne qui a pris soin d'un pa-rapluie, dépose sur le côté de la vitrine Hæfili, est priée de le rapporter, contre récompense, au bureau de l'Impartial. -L16927

Egaré. La personne qui pourrait don-petit chien noir et blanc, race Berger écossais, est priée de s'adresser rue du Collège 50, au 1er étage. 17016

Perdu mardi soir, depuis le Casino à la rue du Premier-Mars, un châle russe beige. — Prière de le rapporter, contre récompense, rue du Premier-Mars No 16-B, au 2me étage. 17063

Madame Eugénie Daum, Madame veuve Eugénie Veuve-Daum et ses enfants, Mon-sieur et Madame Adolphe Daum-Hauert, sieur et Madame Adolphe Daum-Hauert, Madame et Monsieur Raoul Favre-Daum, ainsi que les familles Daum, Dumont, Wenger et familles alliées. ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et con-naissances, du décès de leur bien-aimé époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et parent,

Monsieur Adolphe DAUM,

survenu mardi, à l'âge de 64 ans 2 mois, après une cruelle maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 14 Sept. 1910.

L'incinération aura lieu SANS SUITE, Vendredi 16 courant, à 1 ½, h. de l'après-midi prės-midi.
Domicile mortuaire, rue Fritz Courvoi-

Les familles affligées.

Prière de ne pas envoyer de fleurs. Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.

sier 36.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

Messieurs les membres de La Linotte sont informés du décès de Monsieur Adolphe Daum, membre de la Société. L'incinération, sans suite, aura lieu vendredi 16 courant. THE RESERVE OF THE PERSON OF T Les membres du Groupe d'Epargne Le Monument sont avisés du décès de Mon-

sieur Adolphe Daum, leur collègue.

CARLES TO THE ARM TO ARREST WITH THE MANAGEMENT OF THE ARM THE Messieurs les membres de La Mu-tuelle de la Société de chant de l'Or-phéon sont avisès du décès de Monsieur

Adolphe Daum, leur collègue. Le Comité 

Là-haut plus de soupirs, plus de deuils, plus d'orages. Près de Lui c'est le Ciel, l'Asile et la Paix En Dieu l'âme a trouve le céleste hérita

C'est le port Eternel qu'on ne quitte jamais Cantique 152, C. L. II v. 3. Cantique 152, G. L. II v. 3.

Madame et Monsieur Jules BourgeoisStreitmatter et leurs enfants à La Chauxde-Fonds, Monsieur Julius Streitmatter, à Dreux, France, Monsieur Julius et Mademoiselle Elise Wehsels, à Brême, Allemagne, les enfants de feu Ferdinand 
Streitmatter à Soleure, les enfants et petits-enfants de feu Jämes DucommunStreitmatter, à la Chaux-de-Fonds, Monsieur Albert Schild et famille au Locle, 
Mademoiselle Emma Schild à Bâle, Madame Pauline Fivaz-Schild et famille au 
Locle, les enfants et petits-enfants de feu dame Pauline Fivaz-Schild et famille au Locle, les enfants et petits-enfants de feu veuve Louise Kung-Schild, à la Chaux-de Fonds, Monsieur et Madame Pierre Schild et famille à la Chaux-de-Fonds, Monsieur Henri Schild et famille à Porrentruy, les enfants de feu Auguste Schild, à Brienz, Madame Elise Faivre et famille, à la Sagne, ainsi que les familles Streitmatter, Schild, font part à leurs parents, amis et connaissances du décès de leur chère mère, belle-mère, grand'mère, tante et pa-

mère, belle-mère. grand'mère, tante et pa-Madame

Marie-Louise STREITMATTER née Schild que Dieu a rappelée à Lui mercredi, à 11 h. du soir, dans sa 76me année, après une longue et pénible maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 15 septembre 1910.

L'enterrement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu samedi 17 courant, à 1 h. après-midi. 17063 Domicile mortuaire: Hôpital du Locle.

Uue urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire Le présent avis tient lieu de lettre

de faire-part.  Adoucissages On sortirait des adoucissages de mouvements. — S'ad-esser à l'Atelier de dorages Arthur Chal loz, rue du Parc 87, au 2me étage.

On cherche une famille en ville ou aux environs qui se chargerait d'une dame malade et lui donnerait les soins nécessaires. — S'adresser sous chiffres B. N. 16843, au bureau de

Dorages. A vendre un atelier de dorages, à l'état de neuf. Bas prix. — S'adlesser rue de la Serre 9, au 4me étage, à droite. 16849

**Ecritures.** Jeune homme demande des écritures à faire à domicile, copies, comptes, etc. Discrétion absolue. Se recommande.—S'adresser à M. Livet R., par M. Huguenin, Hôtel de la 16265

Cheval. On échangerait un cheval de 15 contre un cheval su une jnment de 4 à 5 ans. — Adresser offres à MM. Henry et Cie, rue de la Ronde 33-35.

Régleuse Breguets et plats, con-naissant sa partie à fond ainsi que les coupages de balanciers, se recommande pour du travail à domicile. — S'adresser à Mme L. Gagnebin, à Re-nan.

Graveurs. Occasion exceptionnelle pour 1 ou 2 bons graveurs de s'établir à peu de frais : Matériel complet, machine à graver, tour automatique. installation de dorage, etc. Genres Machine demandés. 16767 Machine demandés. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A VIS aux Fabricants d'horlogerie et Fournitures d'horlogerie! — On de-mande à acheter fournitures diverses à maisons changeant de calibre, ainsi que tous genres de soldes de fournitures d'horlogerie. — Offres par écrit, sous chiffres B. A. 16774, au bureau de l'IMPARTIAL.

Qui prendrait en pension une pe-tite fille de 5 mois. — S'adresser rue de la Serre 96, au 3me étage.

Fumier On demande à acheter du fumier. — S'adresser rue du Doubs 116, au 2me étage.

A vendre environ 80 à 90 toises de foin à consumer sur place. — S'adresser chez M. L.-L., aux Roulets.

Monte de mouvements. A vendre, bon marché, un petit lot de mouvements, grandes pièces, plantés, ancres et cylindres; des fournitures d'honlogrie et vincians. d'horlogerie et plusieurs grosses de res-sorts de barillets (1re qualité). — S'adres-ser rue du Succès 23, au 1er étage.

Folissages Une bonne polisseuse de boites or et argent, se recommande pour des avivages de montres, ainsi que polissages des fonds, Ouvrages conciencieux. — S'adresser rue du Parc 87, au 1er étage.

Journalière. Dame se recommande pour faire des ménages ou des heures. — S'adresser rue du Progrés 91; au rez-de-chaussée. au rez-de-chaussée.

A la même adresse, on entreprendrait emboitages lépines et savonnettes, petites et grandes pièces. Prix du jour.

Chronographes après dorure demande du travail à domicile ou au Comptoir. — Adresser offres sous chiffres J. W. 16895, au bureau de l'Impartial.

Jenne homme de 24 ans, ayant tra dans bureau de grands entrepreneurs. demande place chez entrepreneurs ou architectes. — S'adresser sous chiffres J. P. 413. Poste restante, St-Aubin. 16892

Graveurs. Traceur-dispositeur, faisant natté, rayon, azuc, demande place Peut entrer de suite. — Ecrire sous initiales entrer de suite. — EGITO BOUL. H. B. 16907, au bureau de l'Impartial. 16907

très recommandable, demande plarille très recommandable, demande pla-ce de suite dans un ménage soi-gné. — S'adresser rue Léopold-Robert 56, au premier étage.

Suisse allemande, 18 ans, parlant un peu le français, cherche place pour servir dans un magasin: à défaut, pour faire un petit ménage sans enfant.— Offres par écrit, sous chiffres A. H, 16934, au bureau de l'Impartial.

16934

Lingère. Jeune fille, ayant fait bon apprentissage, cherche place dans un magasin ou autre. -116654
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Journalière Jeune dame se recomman-de pour des journées et des heures pour tout faire, laver, écurer et tenir le ménage. — S'adresser rue Fritz Courvoisier 5, au 1er étage à gauche.

Tailleuses Une bonne assujettie et une jeune fille, désirant faire un apprentissage sérieux, sont demandées.
— S'adresser rue du Parc 65, au ler éta-

Le bureau de placement, rue de la garçon d'office et une jeune fille de 19 ans pour aider au ménage et servir au café. A la même adresse, on demande une jeune fille, libérée des écoles, pour aider au mé-nage et garder un enfant.

Peintre-décalqueur entreprendrait encore des décalquages émail ou métal; ouvrage soigne; à défaut, place stable, de suite ou après entente.— Offres sous chiffres M. E. 16661, au bureau de l'IMPARTIAL.

Horloger de première force, très au cou-nographe et rattrappante, cherche place daus nonne maison; à défaut, pour la montre simple très soignée.— Ecrire, sous chiffres P. R. F. 16760, au bureau de l'Impartial.

Journalière se recommande pour des journées, soit pour laver, écurer, etc. — S'adresser à Mme Balmer, rue des Bulles 16, au pignon (Prévoyan-

Jeline fille connaissant pien le masti-quage, cherche place dans un atelier de dorages de boîtes ou fabrique de cadrans. — S'adresser rue de l'Industrie 5,

Garçon de 13 ans cherche emploi entre les heures d'école. — S'adresser rue de l'Est 6, au rez-de-éhaussée, à gau-

A louer de suite ou du Collège de l'Ouest, des appartements modernes de 2 pièces, alcôve et de 3 pièces, alcôve, balcon. — S'adresser au Bureau rue du Nord 170, au 1er étage, de 10 heures à midi.

Appartements A louer de suite ou près du Collège Industriel, un bel appartement de 4 pièces, alcôve et un 1er éta-ge de 3 pièces, alcôve, balcon. — S'adres-ser au Bureau rue du Nord 170, au 1er étage, de 10 h, à midí.

Appartement A louer pour époque à Tourelles, dans tilla, un superbe ler étage de 4 chambres, verandah, balcon, tourelle, chambre de bains installée, chambre de bonne. gaz partont terresce. bre de bonne, gaz partout, terrasse, jardin potager, jardin d'agrément. — S'a-dresser au Bureau rue du Nord 170, au 1er étage, de 10 h. à midi. 15190

Nord 170, au 1er étage de 10 h. à midi

Local est à louer, pour le 31 octobre ou époque à convenir, conviendrait pour entrepôt, atelier, petit commerce, marchand, etc. — Pour visiter, s'adresser à M. Hofer, ébénisterie, rue du Temple Allemand 10.

Chambre non meublée à louer, pour époque à convenir, dans maison d'ordre et dans petite famille, avec balcon, au soleil. Vue étendue. — S'adresser rue du Signal 8, au 2me étage.

Logement. A louer, aux Crétêts, pour pièces, moderne, cour et jardin. — S'adresser rue du Grenier 37, au ler étage.

A louer pour le 31 octobre, un beau iogement au 2me étage, de 3 pièces, cuisine et corridor éclaire, bien situé au soleil. — S'adresser à M. Charles Dubois, rue SophieMairet 1. 6287

Logement. A louer, pour le 31 octobre 1910, un logement au 1er étage, de 3 chambres. cuisine et dépendances. — S'adresser chez M. Hofer, rue du Soleil 3, au 3me étage. 8635

du Soleil 3, au 3me étage.

Appartement. A louer, de suite ou époque à convenir, ler étage, dans maison d'ordre, un appartement de 3 chambres et dépendances, lessiverie, cour et jardin. — S'adresser rue du Temple-Allemand 39, au 3me étage.

Locally A louer, pour avril 1911, de Locally beaux locally bien éclairés, à l'usage d'atelier. Prix modérés. — S'adresl'usage d'atelier. Prix moueres. — Sur ser à M. Winkelmann, rue du Ravin 9.

Pignon. A louer, pour le 31 octobre prochain, un beau pignon bien exposé au soleil, composé de 2 pièces, cuisine et dépendances. — S'adresser à M. F. Eckert, rue du Rocher 2, au ler terre. ėtage.

Chambre A louer une chambre meu-blée, à monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue de la Paix 81, au 2me étage, à droite.

Chambre. A louer, de suite, belle cham-bre meublée, exposée au so-leil. — S'adresser rue des Granges 9, au 1er étage, à droite.

Logement. Pour le 1er novembre 1910, un petit logement avec eau et chauffage central, est à remettre aux Eplatures. — S'adr. à Mme Vve Perret-Perrin, aux Eplatures. 16855

Pour magasin, a louer pour le 30 avril 1911 ou plus tôt, le rez-de-chaussée de la maison rue du Grenier 14.

S'ddresser au 1er étage. Logement A louer pour fin octobre, un logement de 3 plèces, cuisine,

dépendances et jardin. — S'adresser à M. Emile Jeanmaire, rue de la Charrière

Appartement A louer, pour le 31 oc-au 2me étage, composé de 3 pièces, grand bout de corridor fermé et éclairé. Part à la lessiverie et au jardin. — S'adresser rue Numa-Droz 73, au rez-de-chaussée.

Logement A louer petit logement de 2 pièces, cuisine et dépendances, exposé au soleil, buanderie; à des personnes tranquilles et solvables. Prix 450 fr. — S'adresser rue des Granges 12, au 2me étage, à gauche.

Appartement A louer pour le 30 avril petit ménage et à proximité de la Place de l'Ouest, un appartement bien exposé au soleil de 3 chambres à 2 fenêtres, alcôve. corridor, buanderie, cave et jardin, dans une maison d'ordre. — S'adresser par écrit sous chiffres E. M. C. 16638, au bureau de l'Impartul. au bureau de l'Impartial.

Atelier de 8 fenêtres et bureau; plus 1 Belle situation; disponibles de suite. — S'adresser rue du Progrès 15.

Jenie fille cherche place comme de-S'adresser au bureau de l'Impartial. -L

Sous-sol A louer un beau logement de 2 pièces, exposé au soleit, cui-sine et dépendances; gaz instailé. - S'a-dresser rue de la Serre 81, au 2me étage.

IOUET pour octobre 1910, rue A.-M.
Plaget 81, bel appartement de 3 pièces et alcôve, corridor, culsine, gaz et électricité. Doubs 60. — Grand atelier de 120 mètres

de surface, avec 9 fenêtres de façade, conviendrait pour tout genre de métier. S'adresser chez M. E. Schaltenbrand, rue A.-M. Piaget 81. Télèphone 331.

Logement. A louer rue de l'Hôtel-de-Ville 56, de beaux logements remis complètement à neuf. Prix 25 et 30 francs. — S'adresser à la Boucherie Schmidiger, rue de la Balance 12, ou à M. Chs Schlunegger, rue de la Tuilerie 32.

Logement. A louer, pour le 31 octobre, logement de 3 grandes chambres, cuisine et dépendances, lessiverie et cour. Plus un pignon de 2 cham-bres, cuisine et dépendances. — S'adres-ser rue du Crêt 10, au magasin. 12568

Logement. A louer, pour le 31 octobre 1910, un beau logement moderne de 3 chambres, cuisine, corridor, alcôve et dépendances. — S'adresser chez M. Benoit Walther, rue du Collège 50.

Magasin A louer, pour octo-bre 1910, un magasin avec logement, situé à l'angle de 2 rues (Balance et Puits). Prix modéré. -S'adresser à M. Grosperrin, à Cernier.

Chambre A louer de suite, près de la Gare, chambre indépendante et meublée; 2 lits, selon désir. — S'adresser rue Jaquet-Droz 58, maison café Henzi, au 3me étage. A louer de suite, près de la

A loller comme logement ou bureaux-rue Léopold Robert 64. Peut aussi se diviser en deux appartements de 5 et 3 piè-ces. — S'adresser même maison, au 3me étage, à droite.

Appartement. Pour cause de départ, a remettre, de suite, un joli appartement de 2 pièces, avec beaux dégagements. Prix modèrè. — S'adresser rue du Grenier 37.

Logement. A louer, à Bel-Air, de suite ou à convenir, beau logement moderne de 3 pièces, jardin. Prix modéré. — S'adresser rue Léopold Robert No 25, au 2me étage.

Occasion! A louer, depuis le ler octo-bre au 30 avril, un appartement de 5 pièces; chauffage central. 300 francs. — S'adresser rue du Progrès 37. francs. — S'adresser rne du Frogres 3. 16838 à M. Ed. Matthey. 16838 A la même adresse, à vendre une machine à graver simple plateau.

A louer pour époque à convenir ou le 30 avril 1911, rue du Rocher 15, 2me étage, 3 chambres, cuisine et dépendances, avec part au jardin. — S'adresser rue da Rocher 15. au 2me étage.

Cas imprévu A louer de suite ou épologement de 3 chambres, eau, gaz, électricité installés, vérandah, situé à Peseux, arrêt des trams. Prix modéré. Pressé. — Adresser offres sous chiffres K. R. 16819, au bureau de l'Impartial.

Appartement A louer pour fin octobre 1910. un bel appartement de 4 pièces et bout de corridor éclairé, avec toutes les dépendances, cour et les siverie, bien exposé au soleil et dans maison d'ordre. — S'adresser rue de la Serre 43, au 3me étage à droite.

Chambre. A louer à monsieur petite située au centre et avec pension si on le désire. — S'adresavec pension si on le desire. ser rue du Parc 22, au rez-de-chaussée, à 16369

S'adresser rue des Tourelles 21, au 1er

Appartements. A louer rue au Collè-ge 22, un appartement de 3 pièces et un dit de deux pièces, bien exposés au soleil. — S'adresser à M. Ch. Schlunegger, rue de la Tuilerie 32. 9701

Appartements. A louer, Charrière 53 et Combettes 17, deux beaux appartements de trois pièces cha-cun, bien exposés au soleil. — S'adres-ser à M. Ch. Schlunegger, rue de la Tui-

Logement. A louer pour le 31 octo-bre 1910, un logement de 4 pièces, cuisine et dépendances, lessiverie, concierge, chauffage central, situé à proximité de la Gare et de la nouvelle Poste. — S'adresser rue Jacob Brandt 6, au 2me étage, à droite. 11471

Appartement. A louer de suite ou épo-que à conveuir, dans maison moderne, un 2me étage de 3 gran-des pièces, corridor éclairé, cour, grand jardin et dépendances; le tout exposé en plein soleil. Prix modéré. — S'adresser rue de la Charrière 85, au 1er étage. 11879

A louer pour le 1er Novembre 1916, un fogement de deux pièces, avec tout le confort moderne; gaz, électricité, balcon. — Sadresser chez M. Arnould, rue Jardinière 130.

Magasins: A louer, pour de suite ou mité de la Place-Neuve, rue de la Serre 9: Un magasin avec petit logement; Un dit avec une chambre.

Prix modiques.

S'adresser même majon, au 3ma étage.

Prix modiques. S'adresser même maison, au 3me étage, à gauche.

Appartements: A louer, dans maisons d'ordre et pour fin Octobre, deux beaux logements modernes, au 1er étage, avec balcon et bien exposésau soleil; lessiverie, cour, etc. — S'adresser rue de l'Est 18, au 1er étage, ou achalet. 15359

Chambre. A louer, à monsieur tran-bre meublée, au soleil levant, vis-à-vis du nouvel Hôtel des Postes et de la Gare. S'adresser rue de la Serre 81, au rez-de-

Appartement. A louer, pour octobre 1910, un bel appartement de 3 chambres, verandah, cuisine et dépendances, chauffage central, lessiverie et chambre de bain, cour et jardin. — S'adr. rue du Succès 13 au 1er étage. 15967

Chambre A louer de suite une chambre meublée, au soleil, à monsieur ou demoiselle de toute moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue de la Paix 81, au 3me étage, à droite. 16394 Chambre A louer belle chambre meu-blée à 2 fenêtres, située au soleil, à 1 ou 2 messieurs solvables. — S'adresser rue Fritz Courvoisier 40a, au

1er étage, à droite. Chambre. A louer belle chambre bien meublée, au soleil et au cen-tre, à monsieur ou dame. Maison d'ordre. S'adresser rue Jaquet-Droz 41, au 4me

étage. Logement. A louer, pour le 31 octobre, un logement de 2 pièces, cui-sine et dépendances. — S'adresser rue de Bel-Air 12, chez M. Frank. 16885

Logements. Aux Eplatures-Bonnefon-taine, à 10 minutes du quartier des fabriques, à louer un loge-ment de 3 chambres, au premier étage, un dit de 3 chambres au second, et un dit de vine chambres au second de vine chambr dit de une chambre au rez-de-chaussée, avec cuisines et dépendances, buanderie, eau, gaz, jardins; belle situation en face de la station et au bord de la nouvelle route cantonale. Entrée le 31 octobre 1910.

S'adr. au bureau de l'Impartial. 16882

Chambre. A remettre, pour fin septembre. bre, à des personnes tranquilles, belle grande chambre à deux fenêtres, meublée ou non, au soleil, à proximité des trois gares et dans maison tranquille, Prix modique. — S'adresser ruelle du Repos 7, au 1er étage, à droite.

Chambre. A louer une jolie chambre meublée à un monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue du Collège 10, au 2me étage, à droite.

Logement A louer un beau petit loge-ment d'une chambre à deux fenètres, cuisine et dépendances, exposé au scleil et maison d'ordre. — S'adresser rue de l'Epargne 6, au 1er étage.

Rez-de-chaussée bien situé, à remet-bre, composé de 3 chambres, cuisine et dépendances. — S'adresser rue de la Ser-re 59, au 1er étage. 16909

Chambre. A louer de suite une chambre bien meublée, à un monsieur ou demoiselle de moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue Numa-Droz 98, au premier étage, à droite.

A louer pour le 31 octobre, un beau et rez-de-chaussée de 8 chambres, alcôve. Maison d'ordre. — S'adresser rue du Doubs 113, au 1er étage. 16902

A louer une belle chambre Chambre située au soleil, bien meublée près de la Nouvelle Poste, a monsieur d'ordre et travaillant dehors. — S'adresser rue du Parc 74, au 2me étage à droi-

Chambre. A louer jolie cnambre, a 2 fenêtres, bien meublée, électricité, située à proximité des Collèges. — S'adresser Pâtisserie Rickli, rue Neuve 7.

Appartement A louer pour le 31 octo-bre. logement (2me éta-ge), 5 pièces, dont deux indépendantes pourraient être sous-louées; situation centrale. Prix très modéré, -L16621 S'adresser au bureau de l'Impartial.

Appartement A louer, pour le 31 oc-tobre, un joli logement de 2 pièces, dans maison d'ordre, situé à proximité de la Poste et de la Gare. — S'adresser Patisserie Rickli, rue Neuve 7. Appartement. A louer pour fin octobre très bel appartement de 3 grandes chambres, plus chambre bout de corridor, balcon, gaz et électricité installés partout, chambre à bains et chauffage central.

Solds solds ans maison d'ordre, situé à proximité de la Poste et de la Gare. — S'adresser Pàtisserie Rickli, rue Neuve 7.

Solls solds a louer, pour le 31 octobre, sous-sol de 1 chambre, cuisine et dèpendances. Prix modéré. — S'adresser Patisserie Rickli, rue Neuve 7. et dépendances. Prix mouere. — ser rue A.-M. Piaget 29, au 1er étage, à 14402

Appartement Un bel appartement de 4 pièces, sans cuisine, est à remettre, rue Léopoid Robert 39, au ler étage. Dispositions pour préférance appartement bureaux; préférence, avocat, notaire, dentiste, architecte. Entrée époque à convenir. — S'adresser pour renseignements, rue Léopold Robert 39, au ler étage. 10949

Appartements A louer, pour tout de suite ou époque à convenir, plusieurs petits appartements d'une et de deux chambres, cuisine et dépendances. — S'adresser rue Fritz Courvoities 5% on rest de phonesée sier 58, au rez-de-chaussée.

Magasin. A louer, rue Numa-Droz 100, un magasin avec logement, pour le 31 octobre prochain. — S'adresser à M. Albert Barth, rue Daniel-Jean Richard 27. 15689

Beau logement de 4 pièces, remis com-plètement à neuf, situé rue Léopold-Robert 39, au ler étage, est à remettre de suite ou pour époque à convenir. — S'adresser rue Léopold-Robert 39, au 1er étage.

A remettre pour le 30 avril 1911, le 2me étage de la rue Léopold-Robert 55, occupé actuellement par comptoir, bureau et logement. — S'adresser à M. A. Perrin-Brunner, même maison. 16097

Bureau à louer, très bien situé en face de la Gare
et de la Poste. — S'adresser rue
Léopold-Robert 72, au 1er étage.

15172 du Progrès 11, au qui cua con 16870

A Vendre 1 beau buffet de service; prix

A vendre très avantageux. — S'adresser rue de la Chapelle 9 A.

Petit ménage de 3 personnes demande à louer un appartement moderne de 4 pièces, cuisine et dépendances, avec jardin, si postible, situé quartier N.-N.-O. Entrét at printemps 1911.

— Offres par écrit, sous initiales D. D. 16524, au bureau de l'IMPARTIAL. 16524

On demande à louer pour de suite ou convenir, un logement avec une petite écurie, situé aux environs et si possible aux Eola S'adresser au bureau de l'Imparitat.

Petit ménage de 3 personnes demande bre, un appartement de 3 pièces, si pos-sible près du quartier de l'Abeille. 16864 Offres par ècrit, sous chiffres L. B-16864, au bureau de l'Impartial.

On demande à louer pour mi-octobre, quartier du Stand, un logement de 2 à 3 chambres avec balcon, situé au soleil. — Adresser offres par écrit, avec prix, à M. Ed. Widmer chez M. Schenk, Sombaille 26

A vendre plusieurs quinquets à pétrole, ainsi que diverses roues en fonte. -L167 S'adresser au bureau de l'Impartial. -L16715

A vendre une machine à règler « Du-mont », neuve. — S'adresser rue des Sorbiers 23, au rez-de-chaussée. droite.

A vendre en bon état, un potager à sette à 4 roues et une machine à coudre, à pied. — S'adresser rue Jacob-Brandt 4, au 1er étage.

A vendre un canapé bois dur, à coussins, crin noir, bien conservé, fr. 40. — S'adresser rue du Doubs No 139, au rez-de-chaussée.

A vendre d'occasion, à l'état de neuf, 1 tour aux débris lapidaire, avec accessoires. — S'adresser rue du Succès 23, au ler étage. 16831

A Vendre pour cessation de chasse, à de 4 ans. — S'adresser à M. A. Fauser, rue Numa-Droz 58.

A Yendre un chien, bon pour la garde, plus un potager à gaz, d'occasion. — S'adresser chez M. Droz, rue du Progrès 97. au rez-de-chaussée. 16821

A vendre 2 belles couvertures de pous-setie, en fourrure blanche. S'adresser rue du Doubs 113, au 2005 etage. A vendre lescalier tournant, en fer. en parfait état, 1 grande table et quelques chaises. — S'adresser à Mme Vve G. Perret-Perrin, aux Eplatures.

A vendre une belle poussette anglaise, blanche, usagée, mais en bon état. — S'adresser rue du Parc 87, au

2me étage, à gauche. A Vendre de suite, un bon char pour les marchés. — S'adresser Boucherie Ed. Schneider, rue du Soleil 4.

A vendre faute d'emploi, une magnifique balance Grabhorn, compléte, et à bas prix. — S'adresser chez Mme Emma JeanMairet, rue Léopold Robert 25 bert 25.

A vendre à très bas prix de beaux fourneaux en catelles, carrée, ronds, ainsi que des fourneaux en tôle. — S'adresser chez M. Beck, rue du Grenier 43 D.

A vendre une balance Grabhorn. — S'adresser rue Jaquet-Droz 9, au rez-de-chaussée.

A vendre 2 fournaises en bon état. Prix avantageux. — S'adresser rue de la Ronde 20, au 1er étage.

A vendre ou à échanger contre autres objets, un bon vélo; facilitès de payement. -L16681
S'adresser au bureau de l'Impartial.

A vendre une belle machine à arrondir, pour remonteur, a l'état de neuf et bas prix. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 38. au 2me étage, à draite A vendre pour cause de départ, un habillement de cadet, avec casquette, bien conservé; prix avanta-

S'adresser au bureau de l'Impartial. A vendre quelques appareils photogra-phiques; bas prix. — S'adr. rue du Premier-Mars 12, au 1er étage.

A vendre à bas prix, pour cause dé-part, une bicyclette presque neuve, roue libre. — S'adresser rue de la Balance 14, au 1er étage, à droite.

A vendre quelques lapins Hollandais.

S'adr. chez M. A. Engel,
rue du Parc 65. 16922

Lyres à gaz à l'état de neuf, à vendre, S'adresser à M. W.-E. Vogt, Fabrique Belleves Blace d'Armer Bellevue, Place-d'Armes.

A vendre un lit, peu usagé et en bon état. - S'adresser rue du Parc 86, au pignon. 16940 Parc 86, au pignon.

A vendre une baignoire, en très bon état.
S'adresser rue Léopold Robert 56, au 1er étage. A vendre joli potager, usagé, mais en très bon état, avec barre jaune, bouilloire et tous les accessoires; plus un réchaud à gaz, à trois feux.—
S'adresser rue de la Paix 89, au 3me étage, à gauche.

étage, à gauche. A vendre un beau lit usagé, complet (85 fr.). plus un divan, une armoire à glace et une table à coulisses.

— S'adresser rue du Stand 6, au « Gagne-Petit ».

A vendre un petit chien de garde.
Prix 20 fr. — S'adresser rue
du Progrès 11, au 3me étage, à droite.
16870





en Lainages, Tissus coton, Soieries et Confections pour dames et enfants

sont en rayons

## SALSON

Satin de laine qualité extra-supérieure, dans toutes les teintes modernes Prix exceptionnel Fr. 2.75

## retour de

Société d'Agriculture du District du Val-de-Travers

Tirage en Septembre 1910 En vente chez M. Georges DUBOIS, Place de l'Hôtel-de-Ville 9.

11. Rue de l'Industrie 11 Téléphone 1137,

BIÈRE de la Brasserie de la COMÈTE SALLES pour SOCIÉTÉS Restauration chaude et froide à toute heure FONDUE à toute heure.

Tous les MARDIS soir, des 71/2 h.

### Tripes

Mode de FLORENCE à Fr. 1.20 le souper, sans vin

Tous les Dimanches soir, dès 7 heures Souper au Poulet rôti Fr. 1.50 sans vin

Sur commande: 2477 Côtelettes à la Milanaise. Macaronis à la Napolitaine. Risotto aux champignons. Se recommande, César Mazzoni.

### Hôtel de la Croix-d'Or

Tous les Jeudis soir à 71/2 heures

Restauration chaude et froide à toute heure Se recommande. J. Buttikofer.

### COMMUNE DES HAUTS-GENEVEYS

Jeudi 22 Septembre 1910



UNION CHRÉTIENNE DE JEUNES CENS

Lundi et Mardi

Café à midi. Chocolat, Thé. - Le soir : Concert et attractions. MARDI 20, de 10 heures du matin à 5 heures du soir : VENTE.

BUFFET. Tombolas volantes. Attractions.

Mardi 20, Mercredi 21, Jeudi 22

Prix des places: Numérotées, 1 fr.; Non numérotées, 50 cent. Billets en vente, des samedi, à Beau-Site, aux magasins de l'Ancre et Robert-Beck. A l'issue des soirées : Tombola, Buffet.

N.-B. — Tous les dons sont encore reçus avec reconnaissance à Beau-Site.

tenu par N. NUSSBAUM-STEFFEN

A l'occasion du ,Jeune Fédéral

toute heure

Téléphone. H-9851-C

Se recommande. Le Tenancier

Double phaéton-torpédo 4 places, 24 chevaux, capotes phares, glace et tous accesparfaite, absolument garantie, ayant coûté 18000 fr., à vendre pour fr. 11000. Occasion unique. - S'adres ser au bureau de l'Impartial

Temple Français, La Chaux-de-Fonds

Jeudi 15 septembre 1910 à 8 h. 15 précises du soir

## donné par

Charles SCHNEIDER, organiste avec le précieux concours de

MIle Maggy BREITTMAYER, violoniste de Genève

Prix des Places: 3, 2 et 1 franc. — Billets au magasin Robert-Beck, et le soir du Concert, Porte de la Tour.

Seulement jusqu'au 21 septembre

Place du Gaz

Téléphone 380

Jeudi, le 15 septembre à 8 h. du soir,

Vendredi, 16 septembre

Représentation Sportive

Gala

Samedi et Dimanche Représentations d'Elite

Galerie, 50 cent.; IIIme Place, fr. 1,—; IIme Place, fr. 1.50; Ire Place, fr. 2.—; Fauteuils, fr. 3.—; Loges, fr. 4.— Vente en location à la Caisse du Cirque et chez M. Fritz Müller, rue Neuve 12. 17048

## 5 Rue du Premier

Un choix de beaux Tabliers fourreaux Tabliers de ménage, à volants,
Pantalons, pour hommes, velours,
Pantalons, mi-laine, doublés
Blouses, pour horlogers, en tous genres

fr. 3.90 fr. 1.90 fr. 5.50 fr. 9.50

Belle lingerie confectionnée dans nos ateliers. Spécialité de bons CORSETS, Velours et Rubans.



Les personnes désirant s'approvisionner pour l'hiver, sont priées de se faire inscrire au Magasin Pellegrini, rue de la Charrière 13 Marchandise de premier choix. — Prix modérés.